Email: lanationquotidien@gmail.com - Site: www.journal-lanation.com

LA NATION

Jeudi 19 Novembre 2026 N° 3900 Prix: 10 DA Quotidien National d'Information

TEBBOUNE PRÉSIDE UNE RÉUNION CONSACRÉE À L'INSTALLATION DE L'AGENCE NATIONALE D'ARCHÉOLOGIE

DÉCLARÉE D'UTILITÉ PUBLIQUE

LA CASBAH RENAÎTRA-ELLE DE SES GRAVATS ?



La sauvegarde de la Casbah d'Alger entre dans une nouvelle phase, avec la volonté affichée de lever certains obstacles fonciers et d'accélérer la restauration des immeubles menacés. Mais au-delà des travaux et des interventions sur le patrimoine bâti, un défi essentiel demeure : réhabiliter sans dénaturer. L'expérience de plusieurs villes historiques dans le monde montre qu'une restauration réussie peut aussi conduire à l'éviction progressive des habitants et à la transformation des quartiers anciens en simples attractions touristiques.

P3

CRÉATION DE MICRO-ENTREPRISES

L'ALGÉRIE VISE 30 ENTITÉS POUR 1.000 HABITANTS D'ICI 2030

L'Algérie s'oriente vers une restructuration de son écosystème entrepreneurial, selon une vision économique fondée sur la transformation des initiatives des jeunes en entreprises productives et pérennes, ainsi que sur le renforcement de la contribution des micro-entreprises à la diversification de l'économie nationale.

P2

HUIT ÂMES FAUCHÉES DANS UN ACCIDENT DE LA ROUTE À TAMANRASSET

UNE SPIRALE MEURTRIÈRE ALIMENTÉE PAR DES DÉFAILLANCES

Huit personnes ont péri mardi soir dans un grave accident de la circulation sur l'axe reliant Tazrouk à Idelès, dans la wilaya de Tamanrasset. Ce nouveau drame, survenu après une collision entre deux poids lourds et une motocyclette suivie d'un incendie, remet au premier plan la question de la sécurité routière en Algérie.

P3

MOYEN-ORIENT

L'IRAN FRAPPE DES POSITIONS AMÉRICAINES AU KOWEÏT

P11

FOOT / LIGUE 2 AMATEUR (10E JOURNÉE)

DUEL À DISTANCE ENTRE LE GC MASCARA ET L'USM BLIDA

P9

MÉCANISATION AGRICOLE ET PRODUCTION DE LAIT INFANTILE

L'Algérie et la Biélorussie scellent un partenariat

Les travaux de la deuxième session de la Commission mixte algéro-bélarusse de coopération commerciale, économique, scientifique et technique, tenue hier à Minsk, se sont achevés par la signature de plusieurs accords bilatéraux dans les domaines de la mécanisation agricole et de l'industrie agroalimentaire.
La cérémonie de signature de ces accords s'est déroulée sous la supervision du ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Sid Ali Khaldi, et du ministre bélarusse de la Réglementation antimonopole et du Commerce, Alexandre Yakovchits. En leur qualité de coprésidents de cette session, les deux ministres ont supervisé la signature d'un mémorandum d'entente entre l'entreprise publique économique « ETRAG » et l'usine de tracteurs de Minsk. Cet accord porte sur la fabrication de tracteurs agricoles de grande puissance, notamment leur montage en Algérie sous la marque « Belarus », ainsi que sur l'intégration progressive de leurs composants.
Un autre mémorandum d'entente a été signé entre la société « SAMPO Algérie » et l'entreprise bélarusse « Gomselmash », dans le domaine de la fabrication de moissonneuses. Il porte sur l'étude du développement et de la production, en Algérie, de moissonneuses-batteuses automotrices à nivellement automatique, adaptées aux terrains en pente et aux reliefs difficiles.
Par ailleurs, le groupe laitier algérien « GIPLAIT » et la société bélarusse « Bellakt », spécialisée dans la fabrication de lait infantile, ont signé un nouveau document en vue de la production de lait pour nourrissons en Algérie. Ce document marque une étape avancée dans leur partenariat et définit les contours du passage de la phase d'engagement de principe à celle de la concrétisation sur le terrain, en vue de faire progresser le projet de réalisation d'une unité de production de cette matière stratégique en Algérie. La session s'est achevée par la signature du procès-verbal de ses travaux, qui établit un programme opérationnel de coopération dans les secteurs prioritaires.
Le ministre de l'Agriculture, Sid Ali Khaldi, a estimé que les accords signés lors de cette session témoignent du passage de la coopération bilatérale entre les deux pays du stade des intentions à celui des projets concrets. Il a également exprimé l'engagement de la partie algérienne à œuvrer à leur concrétisation et à assurer le suivi de leur mise en œuvre sur le terrain. Dans une allocution prononcée hier à l'ouverture à Minsk des travaux de la deuxième session de la Commission mixte algéro-biélorusse de coopération commerciale, économique, scientifique et technique, qu'il copréside avec le ministre biélorusse de la Réglementation antimonopole et du Commerce, Aleksandr Yakovchits, il a fait part de la volonté de l'Algérie d'établir un partenariat économique durable avec la République de Biélorussie, fondé sur la confiance mutuelle, notamment dans les domaines de la mécanisation agricole et des industries agroalimentaires. Il a précisé que l'Algérie considère la Biélorussie comme "un partenaire économique important", compte tenu de son expertise dans les industries mécaniques, les industries agroalimentaires et la production animale.

R.N

CRÉATION DE MICRO-ENTREPRISES

L'Algérie vise 30 entités pour 1.000 habitants d'ici 2030

L'enjeu ne se limite plus à encourager la création d'entreprises, mais consiste désormais à construire un tissu économique capable de perdurer, de se développer et de s'intégrer dans les chaînes de production nationales et internationales.

La directrice des micro-entreprises au ministère de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Sandra Saïbi, a affirmé, lors de son passage hier à l'émission « Invité du matin » de la Chaîne 1 de la Radio algérienne, que l'Algérie s'oriente vers une restructuration de son écosystème entrepreneurial, selon une vision économique fondée sur la transformation des initiatives des jeunes en entreprises productives et pérennes, ainsi que sur le renforcement de la contribution des micro-entreprises à la diversification de l'économie nationale. Elle a précisé que cette vision se traduit par des objectifs chiffrés que les pouvoirs publics ambitionnent d'atteindre. Parmi ces objectifs figurent notamment l'augmentation du nombre de microentreprises, qui devrait passer de 25 à 30 pour 1 000 habitants d'ici 2030, ainsi que le doublement du taux de transformation des porteurs de projets ayant bénéficié d'une formation en entreprises réellement opérationnelles, en passant de 10 % à 20 %, contre des taux pouvant atteindre 50 % dans certains pays. Ce qui devrait avoir des retombées positives sur l'emploi, la production et la contribution au produit intérieur brut (PIB). Selon elle, l'enjeu ne se limite plus à encourager la création d'entreprises, mais consiste désormais à construire un tissu économique capable de perdurer, de se développer et de s'intégrer dans les chaînes de production nationales et internationales.
Concernant la Semaine mondiale de l'entrepreneuriat, organisée sous le slogan « Le monde a besoin de ce que vous construisez », Mme Saïbi a rappelé que l'Algérie a occupé la première place mondiale en 2025, avec 58 000 activités enregistrées. Elle a estimé que cette performance témoigne des efforts déployés pour mobiliser les structures d'accompagnement et les acteurs économiques. Toutefois, le défi actuel consiste à passer du simple recensement des activités à l'évaluation de leurs retombées économiques réelles. Dans ce cadre, elle a annoncé l'élaboration d'un programme de suivi en collaboration avec le Réseau mondial de l'entrepreneuriat (Global Entrepreneurship Network – GEN), à travers son



bureau en Algérie. Ce programme vise à suivre l'impact des activités à travers les différentes wilayas, à mobiliser les jeunes et à les inscrire aux sessions de formation ainsi qu'aux plateformes numériques, afin de suivre leur parcours après leur participation aux campagnes de sensibilisation.
Elle a également souligné que la diffusion de la culture entrepreneuriale revêt une importance stratégique pour améliorer le positionnement de l'Algérie dans l'Indice mondial de l'innovation. Le pays occupe la 43e place sur 139 pays dans l'indicateur relatif à la diffusion de la culture entrepreneuriale. L'élargissement de cette culture constitue ainsi un facteur susceptible d'améliorer l'attractivité du climat des affaires et de favoriser l'intérêt des investisseurs.
Dans le même contexte, elle a révélé qu'environ 140 000 projets ont été enregistrés dans le cadre du dispositif de l'auto-entrepreneuriat. Selon elle, ce chiffre traduit une orientation croissante vers les activités numériques, les services et les projets pouvant être lancés à travers des plateformes électroniques grâce à des procédures simplifiées.
S'agissant de l'intégration des micro-entreprises dans le tissu industriel national, Mme Saïbi a évoqué la plateforme « Small Business Hub », qui vise à concrétiser les conventions entre les micro-entreprises et les opérateurs industriels, ainsi qu'à établir des relations directes entre les petites unités de production et les grandes usines, notamment dans les secteurs industriels stratégiques.
Concernant la pérennité des entreprises après leur création, elle a affirmé que l'objectif actuel consiste à atteindre des taux de pérennité compris entre 50 % et 70 %, tout en œuvrant au développement de mécanismes d'accompagnement technique et de coordination, ainsi qu'à l'élaboration d'études permettant de garantir la continuité des activités et d'améliorer les taux de transformation des projets en entreprises réellement opérationnelles. Selon elle, le financement, à lui seul, ne garantit pas la réussite d'un projet.

A.C

EDUCATION NATIONALE

Saâdaoui ordonne d'accélérer le rythme de réalisation des projets

Le ministre de l'Éducation nationale, Mohamed Seghir Saâdaoui, a présidé, mardi soir, une conférence nationale par visioconférence avec les directeurs de l'éducation et les directeurs délégués. Cette rencontre était consacrée au suivi de l'état d'avancement de la mise en œuvre du programme des infrastructures éducatives inscrit au portefeuille du ministère de l'Éducation nationale au titre de l'année 2026, ainsi qu'à la présentation des orientations nécessaires concernant la situation du chauffage dans les établissements scolaires.
Selon lui, l'importante enveloppe financière dont a bénéficié le secteur dans le cadre du budget de l'année 2026, notamment au titre du budget d'investissement, témoigne de l'importance accordée par les hautes autorités du pays au secteur de l'Éducation nationale. Elle traduit également leur volonté de renforcer les infrastructures éducatives et d'améliorer les conditions de scolarisation.
Pour M.Sadaoui, cette situation exige la mobilisation de tous les efforts et de tous les moyens disponibles afin d'assurer leur réalisation dans les délais impartis et conformément aux normes requises. Aussi, il a appelé les directeurs de l'éducation à assurer une coordination permanente avec les walis afin d'accélérer le rythme de réalisation des projets inscrits au portefeuille du ministère de l'Éducation nationale, au même rythme que les projets éducatifs relevant du portefeuille du ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme, de la Ville et de l'Aménagement du territoire, notamment ceux inscrits dans le cadre des « cités résidentielles intégrées », ainsi que les projets éducatifs relevant du portefeuille du ministère de l'Intérieur. Il a également insisté sur la nécessité de valoriser les ressources financières mobilisées au profit du secteur, à travers un suivi rigoureux et permanent des projets.

R.N

DÉCLARÉE D'UTILITÉ PUBLIQUE

La Casbah renaîtra-elle de ses gravats ?

La sauvegarde de la Casbah d'Alger entre dans une nouvelle phase, avec la volonté affichée de lever certains obstacles fonciers et d'accélérer la restauration des immeubles menacés. Mais au-delà des travaux et des interventions sur le patrimoine bâti, un défi essentiel demeure : réhabiliter sans dénaturer. L'expérience de plusieurs villes historiques dans le monde montre qu'une restauration réussie peut aussi conduire à l'éviction progressive des habitants et à la transformation des quartiers anciens en simples attractions touristiques.



Elle a résisté au temps, aux invasions, aux guerres et à la dégradation causée par l'homme. Cœur battant d'Alger et de l'Algérie entière durant la Guerre de libération, la Casbah ou plutôt M'dinet El Djazaïr, son nom originel, est vieille de mille ans durant lesquels elle a vu tant d'événements. Elle est appelée à connaître un nouveau bouleversement puisqu'elle vient d'être déclarée zone d'utilité publique par un décret signé de la main du Premier ministre Sifi Ghreïb. Objectif : restaurer ses bâtiments qui menacent ruine, réhabiliter ses espaces abandonnés et empêcher de nouveaux effondrements qui mettent en danger les habitants comme le patrimoine.
Le classement pose, toutefois, des questions complexes : comment sauver un quartier ancien lorsque la propriété immobilière, la dégradation du bâti, les contraintes sociales et les impératifs de conservation s'entremêlent ?
La difficulté a déjà été relevée l'Unesco. Dans son rapport de 2021, l'organisation signalait le problème d'identification des propriétaires privés. Il faut donc pouvoir identifier les ayants droit, régler les situations de propriété, sécuriser les immeubles, organiser les travaux et déterminer les conditions de réoccupation des logements.
La situation juridique est inextricable puisque les habitants détiennent des documents qui parfois remontent à des siècles.
L'expropriation pour cause d'utilité publique constitue, dans ce contexte, un instrument d'intervention. Elle peut permettre à l'État de dépasser certaines situations de blocage lorsque des biens privés menacent la sécurité ou compromettent la cohérence d'un projet de restauration. Mais elle ne constitue pas, à elle seule, une politique de réhabilitation. Son efficacité dépendra de la qualité des évaluations immobilières, de la rapidité des indemnisations et de la capacité à conduire les opérations sans léser les propriétaires ni déposséder les habitants de leur environnement social.
Il faudra également éviter qu'une intervention publique ne transforme progressivement un quartier habité en décor patrimonial destiné essentiellement aux visiteurs.
Le nouveau décret pourrait donc constituer un moyen d'accélérer le passage des programmes et des études à une intervention plus opérationnelle sur le foncier et le bâti. Mais plusieurs conditions seront déterminantes.
La première est financière. La restauration d'immeubles anciens exige des compétences spécialisées, des matériaux adaptés et des interventions souvent plus coûteuses que dans la construction classique. La deuxième est humaine : les habitants doivent être associés aux décisions, notamment lorsqu'elles concernent leur logement, leur relogement éventuel ou leur retour après travaux. La troisième est économique : les artisans, les petits commerces et les activités traditionnelles doivent retrouver leur place dans le quartier.
Il faudra enfin veiller à ce que la restauration ne provoque pas une hausse des coûts immobiliers qui finirait par évincer les habitants les plus modestes.
Dans tous ces cas, le défi reste le même : concilier la protection d'un héritage fragile avec la vie quotidienne des habitants. Trop souvent, les projets de restauration se heurtent à la complexité du foncier privé, à la difficulté d'identifier les propriétaires ou à l'absence de moyens d'intervention rapide.
En ouvrant la voie à des expropriations ciblées et indemnisées, les autorités algériennes s'inscrivent dans cette logique pragmatique déjà expérimentée ailleurs.

Mohamed Badaoui

Points clés du décret exécutif n° 26-354 du 8 novembre 2026, publié au Journal officiel n° 79
Objet: Déclarer d'utilité publique les biens et droits réels immobiliers (appartenant à des personnes physiques ou morales de droit privé) situés dans le secteur sauvegardé, afin de permettre les travaux de sauvegarde.
Superficies concernées :
- Terrains : 2 ha 73 a 20 ca (soit 27 320 m²)
- Bâtiments : 7 ha 86 a (soit 78 600 m²)
- Les parcelles précises figurent dans la liste et les plans annexés au décret.
Objectifs principaux :
- Préserver le patrimoine historique et architectural
- Prévenir les risques d'effondrement et les dangers pour la sécurité
- Maintenir l'authenticité du secteur, l'intégrité de son tissu urbain et sa fonction essentielle
- Revitaliser et valoriser le patrimoine dans une perspective touristique et culturelle
Travaux prévus :
- Aménagement des quartiers et restauration des bâtiments
- Aménagement et réhabilitation des espaces vacants pour les réintégrer dans le tissu urbain tout en préservant leur caractère historique
Expropriation et indemnisation :
- La wilaya d'Alger est chargée de toutes les procédures administratives et juridiques (enquêtes immobilières, etc.).
- Indemnisation « juste et anticipée » (préalable) des propriétaires.
- Les crédits nécessaires doivent être disponibles et consignés auprès du Trésor public.
Le texte s'appuie notamment sur la loi n° 91-11 (expropriation pour cause d'utilité publique) et la loi n° 98-04 relative à la protection du patrimoine culturel.

R.N

Dubrovnik, le piège de la muséification

Après la guerre des années 1990, Dubrovnik a été soigneusement restaurée. Mais le succès touristique a progressivement chassé les habitants. Selon l'Unesco, la vieille ville, autrefois peuplée de plusieurs milliers de résidents, n'en comptait plus que 1 500 à 2 000, tandis que les restaurants pouvaient accueillir 4 000 clients. En 2024, Reuters indiquait que ce chiffre était tombé à 1 200. Les autorités envisagent désormais de limiter les locations touristiques pour favoriser le retour des familles.
La leçon pour Alger est claire : le tourisme, s'il devient dominant, peut vider un quartier historique de sa vie réelle.

M.B

HUIT ÂMES FAUCHÉES DANS UN ACCIDENT DE LA ROUTE À TAMANRASSET

Une spirale meurtrière alimentée par des défaillances

AU-DELÀ DU FACTEUR HUMAIN, LES DÉFAILLANCES STRUCTURELLES EN QUESTION

Au-delà des comportements dangereux au volant, l'état des infrastructures, le vieillissement du parc automobile, les difficultés d'entretien des véhicules et les insuffisances dans la formation des conducteurs soulèvent la question de l'efficacité de la politique de prévention routière.
Huit personnes ont perdu la vie mardi soir dans un grave accident de la circulation sur la route reliant Tazrouk à Idelès, dans la wilaya de Tamanrasset. La collision, impliquant deux poids lourds et une motocyclette, a été suivie d'un incendie. Le drame s'est produit à quelque 110 kilomètres de Tazrouk. Trois ambulances et un camion anti-incendie de la Protection civile ont été dépêchés sur les lieux. Les dépouilles des victimes ont été transférées à la morgue de l'hôpital local. Un autre accident mortel a été enregistré à Tébessa, où un automobiliste de 46 ans a péri après que son véhicule eut dérapé avant de basculer dans un ravin à Bir El Dheb.
Cette succession de drames s'inscrit dans une situation préoccupante. Entre le 9 et le 15 novembre, la Protection civile a recensé 1 393 accidents, ayant fait 40 morts et 1 710 blessés. Sur les cinq premiers mois de 2026, la Gendarmerie nationale a, pour sa part, dénombré 5 537 accidents, 1 256 décès et 5 731 blessés, soit une aggravation par rapport à la même période de 2025.

DES FACTEURS STRUCTURELS À NE PAS NÉGLIGER

Si le facteur humain reste déterminant, avec notamment les excès de vitesse, les dépassements dangereux et le manque de vigilance, il ne saurait expliquer à lui seul l'ampleur de cette hécatombe. La DNSR estime que plus de 96 % des accidents sont liés au comportement des usagers. Toutefois, la dégradation de certaines routes, l'insuffisance de signalisation et d'éclairage, ainsi que l'absence d'aménagements sécurisés aggravent les risques, particulièrement dans les régions isolées du Sud et des Hauts-Plateaux.
Le vieillissement du parc automobile constitue un autre point sensible. L'usure des freins, des suspensions et des pneumatiques, conjuguée aux difficultés d'approvisionnement en pièces détachées et à leur coût, peut compromettre l'entretien régulier des véhicules. La formation des chauffeurs professionnels, le respect des temps de repos et la rigueur des contrôles techniques et médicaux représentent également des leviers essentiels.
L'accident de Boumerdès du 31 juillet dernier, qui avait fait 25 morts et 44 blessés après la chute d'un autocar dans un ravin, rappelle les conséquences dramatiques de ces défaillances.
En 2025, l'Algérie a enregistré 26 976 accidents, faisant 3 838 morts et 37 020 blessés, en hausse de 2,68 % sur un an. Les motocyclettes ont été impliquées dans 24 % des accidents recensés dans les grandes villes.
Face à cette situation, la prévention ne peut se limiter à la sanction des conducteurs. Elle exige une approche globale intégrant l'amélioration des infrastructures, le renouvellement du parc automobile, la disponibilité des pièces de rechange et la professionnalisation des chauffeurs. L'enjeu est de prévenir les drames en agissant sur l'ensemble des facteurs de risque, plutôt que de se contenter d'en constater les conséquences.

Sid Ali

SALON "MOSTA EXPO" DE MOSTAGANEM

Les participants soulignent l'importance de l'agriculture intelligente

Les participants à la quatrième édition du Salon international de l'agriculture "Mosta Expo", organisé à Mostaganem du 16 au 19 novembre, ont souligné l'importance de s'orienter vers l'agriculture intelligente et d'adopter les technologies modernes et les solutions innovantes dans les différentes étapes du processus de production agricole. Dans ce contexte, le directeur du marketing et du développement de l'entreprise "Agromosta", Alaoui Alaeddine-Hocine, a indiqué que les méthodes de travail de l'agriculteur algérien et ses pratiques ont connu une évolution notable ces dernières années, aussi bien en matière de moyens et d'équipements utilisés que de choix proposés sur le marché national. l a ajouté que la capacité des agriculteurs algériens à s'adapter à la transition technologique et numérique que connaît le secteur a incité les entreprises opérant dans différents domaines, dont "Agromosta", à s'orienter vers la fabrication locale et à privilégier le développement de formulations nationales pour certains produits. Cette démarche s'accompagne de la mise en place d'un réseau d'experts chargé d'accompagner les agriculteurs sur le terrain et de promouvoir les intrants agricoles produits localement.
De son côté, l'entreprise "Profert", spécialisée dans la production d'engrais et la distribution de produits phytosanitaires, a présenté ses dernières innovations, notamment des solutions biologiques destinées à la protection des cultures et adaptées aux conditions environnementales locales. L'entreprise œuvre également au développement de la production d'engrais organiques et naturels d'origine végétale, dans le but de compenser les pertes de matière organique des sols et de contribuer à leur restauration après plusieurs années d'exploitation intensive. Elle s'attelle, en outre, à accompagner les agriculteurs en leur fournissant les orientations nécessaires concernant l'utilisation de ces produits, afin d'améliorer la structure des sols, de favoriser une production agricole abondante et stable, tout en réduisant les effets liés à l'utilisation intensive des produits chimiques et en contribuant à la préservation de la sécurité alimentaire et de l'environnement.
Le programme scientifique et technique du Salon a été marqué, mardi, par plusieurs communications consacrées notamment aux thèmes: "Les cultures stratégiques, un pilier de la souveraineté alimentaire", "La mécanisation" et "L'agriculture intelligente". Ces communications ont été animées par des experts et des enseignants universitaires spécialisés dans les sciences et la gestion agricoles. Cet évènement économique, organisé à l'initiative de la Chambre d'agriculture et des services agricoles de la wilaya de Mostaganem, regroupe près de 100 exposants nationaux et de cinq pays, sous le slogan "Pour une agriculture moderne et forte".

R.E

SAIDAL

L'usine de Médéa économisera 555 millions de dollars à l 'Etat

Avec la remise en service prochainement de l'usine de production de la matière première des antibiotiques, le groupe Saidal ambitionne d'atteindre un chiffre d'affaires de 1 milliard de dollars dans près de 2,5 ans, une fois le complexe entré en production.



Le Directeur général du groupe pharmaceutique, Saidal, Younès Bouarara, a assuré, lors de son passage hier à l'émission L'invité du jour sur la chaine 3 de la Radio Algérienne, qu'avec la prochaine remise en service et l'entrée en production, dans près de deux ans, de l'usine de production de la matière première des antibiotiques, notamment la pénicilline G, de Médéa, l'Algérie pourra ramener à zéro sa facture actuelle d'importation des produits antibiotiques qui est de 555 millions de dollars. «Le complexe de Médéa, réalisé en 1984, est d'une capacité exceptionnelle (...) C'est une fierté pour l'Etat algérien et pour le groupe Saidal en mesure de fabriquer la matière première pour les cinq grandes familles d'antibiotiques », qa-t-il souligné, déplorant le fait que ce fleuron de l'industrie pharmaceutique nationale soit à l'arrêt depuis plus de vingt ans. M.Bouarara a assuré qu'avec la remise en service de cette usine, le groupe Saidal ambitionne d'atteindre un chiffre d'affaires de 1 milliard de dollars dans près de 2,5 ans, une fois le complexe entré en production. Autre projet d'envergure du groupe Saidal, celui de l'usine de Batna pour la fabrication de la matière première pour le Paracetamol. Un produit qui s'est avéré hautement « stratégique durant la pandémie du Covid lorsque seuls, la Chine et l'Inde, disposaient de quantités suffisantes et avaient alors bloqué leurs exportations ». L'ambition de Saidal est, de ce fait, non seulement de satisfaire le besoin national mais réaliser un excédent destiné à l'exportation. « La capacité de l'usine de Batna est de 2000 tonnes et les besoins du marché algérien sont de près de 1000 à 1100 tonnes », a assuré M. Bouarara. Il ajoute que « le taux de réalisation de l'usine a atteint actuellement les 80% et se trouve en phase d'installation des équipements ».

R.E

"LOGISTICAL 2026"

Plaidoyer pour un transport multimodal

Les exposants participant à la 9e édition du Salon international du transport et de la logistique "LOGISTICAL 2026", ouverte mardi au Palais des expositions (SAFEX) à Alger, ont souligné l'importance du développement des solutions multimodales, de la modernisation des infrastructures et de l'amélioration des performances logistiques pour réduire les coûts. Dans ce cadre, le directeur central au niveau de la Société nationale des transports ferroviaires (SNTF), Farid Halliche, a indiqué à l'APS que la participation de son entreprise à cette manifestation constitue une occasion de présenter le concept du transport multimodal, notamment à travers le développement de partenariats avec les opérateurs des secteurs maritime et routier. Il a relevé que l'extension du réseau ferroviaire national, appelé à atteindre 12.000 km, nécessite de développer des solutions complémentaires pour desservir l'ensemble du territoire, notamment à travers la création de plateformes logistiques dans des zones stratégiques raccordées au réseau ferroviaire. Cette approche permettra, a-t-il expliqué, d'acheminer les marchandises jusqu'au consommateur final à des coûts abordables, tout en tirant profit de la capacité du transport ferroviaire à déplacer d'importants volumes de marchandises à moindre coût.
De son côté, le PDG d'une entreprise privée spécialisée dans le transport et la logistique, Djamel Bekkara, a souligné que la réduction des coûts logistiques constitue un enjeu essentiel pour soutenir les exportations nationales. Il a estimé que cet objectif passe notamment par la réduction des délais d'attente des navires en rade, ainsi que par le maintien d'un rythme de production régulier au niveau des usines, afin de respecter les délais de livraison et de répondre aux exigences des marchés.
Pour sa part, le représentant de l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (NESDA), Mebarek Guettache, a mis en avant la plateforme de sous-traitance développée par l'agence, destinée à mettre en relation les grandes entreprises publiques et privées avec les PME et les micro-entreprises. Cette plateforme permet aux grandes entreprises, a-t-il expliqué, de publier leurs besoins, auxquels les entreprises sous-traitantes peuvent répondre en proposant leurs produits et services, soulignant qu'elle offre ainsi aux petites structures la possibilité d'accéder à des cahiers des charges et de présenter des offres à des coûts compétitifs.
Dans le domaine du fret aérien, le directeur marketing d'Air Algérie Cargo, Adel Kniber, a affirmé que son entreprise ambitionne d'accompagner les opérateurs économiques à travers des prestations de qualité, des délais d'acheminement rapides et des tarifs compétitifs. Selon lui, l'objectif est de contribuer à l'acheminement des produits algériens vers les différents marchés internationaux et à renforcer leur présence à l'étranger. Il a également souligné l'état de développement du secteur du fret aérien et des investissements engagés par Air Algérie dans l'acquisition de nouveaux appareils destinés au transport de voyageurs et de marchandises. M. Kniber a aussi mis en avant l'ambition de faire de l'Algérie un hub régional pour le transport des voyageurs et des marchandises, notamment en direction des pays africains. Cette édition de "LOGISTICAL", qui se poursuit jusqu'à jeudi, réunit plus de 80 exposants publics et privés représentant différents segments des secteurs du transport et de la logistique. Placé cette année sous le thème "Actualités et réformes du transport de marchandises en Algérie : enjeux, défis et perspectives pour les professionnels du secteur", le Salon prévoit plusieurs conférences et panels consacrés aux principaux enjeux du secteur, notamment les répercussions de la géopolitique sur les tarifs logistiques et leurs conséquences sur les opérateurs économiques algériens. Les travaux porteront également sur les réformes réglementaires et la modernisation du transport de marchandises en Algérie, la performance logistique et le transport multimodal comme facteurs de compétitivité des entreprises, ainsi que le développement des infrastructures et des plateformes logistiques, leurs enjeux et leurs perspectives.

R.E



NÂAMA (CARAVANE PLURIDISCIPLINAIRE MÉDICALE)

397 consultations médicales et 20 interventions chirurgicales réalisées



Au total, 397 consultations médicales et 20 interventions chirurgicales dans plusieurs spécialités médicales ont été réalisées dans le cadre d'une caravane médicale bénévole organisée dans la wilaya de Nâama, à l'initiative de l'association "Réseau algérien de la jeunesse", a-t-on appris, mardi, auprès des organisateurs.

Cette initiative, inscrite dans le cadre de la sixième édition des caravanes médicales bénévoles destinées aux régions des Hauts Plateaux et du Grand Sud, a concerné les différentes communes de la wilaya durant la période allant du 11 au 16 novembre en cours.

Cette caravane a permis d'effectuer 300 consultations en chirurgie orthopédique et 61 consultations en chirurgie bucco-maxillo-faciale. Les autres consultations ont concerné les spécialités de psychologie et de médecine générale, selon le bilan présenté par la Direction de la santé de la wilaya.

Cette initiative a également permis la réalisation de 20 interventions chirurgicales dans les spécialités de chirurgie plastique, d'ablation de tumeurs cancéreuses et de chirurgie générale. Plusieurs cas pathologiques ont, par ailleurs, été recensés et seront orientés vers l'Etablissement hospitalo-universitaire (EHU) "1er Novembre 1954" d'Oran afin de poursuivre leur prise en charge, selon la même source.

Dans le cadre de cette initiative, visant à rapprocher les services de santé des citoyens et à contribuer à la promotion de la sensibilisation sanitaire, des orientations et des consultations médicales ont également été dispensées. Un programme de formation a, en outre, été organisé au profit des personnels médicaux de la wilaya dans les spécialités concernées.

Le programme a également comporté une journée de sensibilisation et d'information au profit des élèves du lycée Djedia Kouâabi, dans la commune de Mecheria, portant sur les dangers de la drogue et leurs répercussions sur la santé psychologique et mentale, ainsi que sur le comportement social de l'individu.

A noter que cette caravane médicale bénévole, organisée par l'association "Réseau algérien de la jeunesse" en coordination avec le ministère de la Santé, sillonnera plusieurs wilayas des Hauts Plateaux et du Grand Sud durant la période allant du 2 novembre en cours au 31 décembre prochain, sous le slogan : "Ensemble pour une meilleure santé".

ILLIZI

Inauguration d'une nouvelle agence de la BEA

Une nouvelle agence de la Banque extérieure d'Algérie (BEA), portant le numéro 127, a été inaugurée mardi à Illizi, par le chef de l'exécutif local, Ahcène Khaldi, accompagné du président-directeur général (PDG) de la banque, Hosni Benabbes, et en présence de cadres de l'établissement bancaire et d'opérateurs économiques.
S'exprimant en marge de la cérémonie d'inauguration, le wali a indiqué que cette nouvelle structure contribuera au renforcement des prestations bancaires dans la wilaya, notamment en matière de financement de projets relevant de différentes formules de logement, et des activités économiques et commerciales.
De son coté, le PDG de la BEA, a souligné que l'ouverture de cette antenne s'inscrit dans le cadre de la stratégie de la banque visant à renforcer sa proximité avec sa clientèle, composée de particuliers et de professionnels, à travers une gamme diversifiée de services, notamment l'octroi de crédits et l'accompagnement des investissements et des actions d'importation et d'exportation.
Il a également annoncé l'organisation prochaine, en coordination avec la Chambre de commerce et d'industrie (CCI-Tassili) d'une rencontre au profit des opérateurs économiques afin de leur présenter les différents produits et services proposés par la banque, tout en leur permettant d'exprimer leurs préoccupations et attentes.
M. Benabbes a, par ailleurs, fait savoir que la BEA prévoit, dans le cadre de sa stratégie de d'extension de son réseau dans le Sud du pays, l'ouverture de nouvelles agences, dont une à Tamanrasset et une autre dédiée à la finance islamique à Ghardaia.
Cette nouvelle structure, qui constitue la 2ème de la BEA dans la wilaya d'Illizi, après celle d'In-Amenas, vient consolider la couverture bancaire et accompagner la dynamique de développement socio-économique de la région.

KHENCHELA

Réhabilitation prochaine de 60 établissements scolaires

Une opération de réhabilitation de 60 établissements des cycles moyen et secondaire sera "bientôt" lancée dans la wilaya de Khenchela, a indiqué, mardi, le directeur de l'éducation, Abdelhamid Aït Maâmar.
Le même responsable a précisé, dans une déclaration à l'APS, que l'opération, qui concerne 41 collèges d'enseignement moyen (CEM) et lycées à travers 21 communes, sera lancée sur le terrain "aussitôt après la finalisation des procédures administratives en cours, en coordination avec la direction des équipements publics".
Les travaux prévus, financés à hauteur de 410 millions de dinars, portent la réparation de l'étanchéité, la réfection de la peinture des salles de classe et des ailes administratives, ainsi que diverses opérations de rénovation des sanitaires et des cantines.
"Une commission a été installée avec pour mission de suivre les travaux et de veiller sur la qualité de leur exécution", a fait savoir M. Aït Maâmar, rappelant que l'objectif de cette opération est d'améliorer la scolarité des élèves et les conditions de travail du personnel enseignant.

OUM EL BOUAGHI

Réception du projet de réhabilitation de 75 km de réseau d'eau "au 1er semestre 2027"

La réception du projet de réhabilitation de 75 km de réseau d'approvisionnement en eau dans la wilaya d'Oum El Bouaghi est prévue "au premier semestre 2027", a-t-on appris mardi auprès du directeur de l'unité locale de l'Algérienne des eaux (ADE), Salah Attoui.
Dans une déclaration à l'APS, le même responsable a précisé que le taux d'avancement des travaux de ce projet, lancés au chef-lieu de wilaya en avril 2025, a atteint à ce jour 70% soit l'équivalent d'environ 50 km, ajoutant que sur 68 quartiers concernés par le projet, les travaux ont été achevés dans 21 quartiers et leur réseau a été mis en service.
M. Attoui a également souligné que dans 13 autres quartiers, les travaux ont été terminés et le réseau y sera mis en service "prochainement", relevant que les clients approvisionnés par ce réseau bénéficient de branchements et de compteurs nouveaux.
Le directeur de l'unité locale de l'ADE a rappelé qu'une enveloppe financière estimée à un milliard DA a été allouée à la réalisation et le suivi de ce projet, appelé à améliorer l'approvisionnement en eau potable de la population et de gestion de cette ressource vitale.

AÏN DEFLA

Lancement du système de dossier médical électronique dans les établissements de santé



Le nouveau système de dossier médical électronique (DME) a été mis en service dans les établissements de santé publics de la wilaya d'Aïn Defla, dans le cadre de la mise en œuvre de la stratégie nationale de modernisation et de numérisation du secteur de la santé, a-t-on appris mardi auprès de la direction de la santé.
Le chargé de la gestion de la direction de la santé, a donné le coup d'envoi, lundi, lors d'une visioconférence, du nouveau système DME dans les différents établissements de la wilaya en présence des responsables du secteur, à l'établissement public hospitalier (EPH) "Madjen Benmira".
A cette occasion, une présentation a été faite pour illustrer le parcours du patient, de l'accueil et de l'orientation, en passant par le tri et l'examen médical, jusqu'aux examens d'imagerie médicale et aux analyses de laboratoire, tout en mettant en avant le dispositif de télémédecine entre les établissements hospitaliers.
La mise en place de ce système, qui s'inscrit dans le cadre de la modernisation des services de santé et de l'amélioration de la prise en charge des patients, est essentielle pour le développement et la modernisation de ces services. En effet, ce système numérique permet d'organiser le parcours du patient et de garantir une circulation fluide de ses informations médicales entre les différents services, contribuant ainsi à réduire les délais d'attente et à accélérer sa prise en charge.
Ce système permet également de relier électroniquement les services de santé essentiels, comme le service des urgences médico-chirurgicales, aux services de radiologie et de laboratoire, et de mettre les informations médicales à disposition en temps opportun. Il offre aux équipes médicales et techniques concernées un dossier médical numérique unifié et immédiatement accessible, contribuant ainsi à l'efficacité des traitements et à la rationalisation des efforts. Il favorise également la télémédecine en renforçant la coordination des consultations médicales entre les différents établissements hospitaliers. Il permet donc de rapprocher et de renforcer les services de soins de santé, et d'en améliorer la qualité pour les citoyens.
Le responsable de la direction de la Santé a salué les efforts déployés par les ingénieurs et techniciens en informatique, ainsi que par l'ensemble des acteurs du secteur, pour assurer le succès de cette transition numérique. Cette réussite témoigne de la volonté de l'Etat d'améliorer les performances du système de santé et de garantir l'efficacité de la gestion des établissements publics.

Touggourt : Plus de 2.000 ha consacrés à la céréaliculture pour la saison 2026-2027

Une superficie de plus de 2.000 hectares (ha) a été consacrée à la céréaliculture dans la wilaya de Touggourt au titre de la campagne labours-semailles 2026-2027, dont le coup d'envoi a été donné, mardi, dans la daïra d'El-Hadjira par les autorités locales.Cette superficie concerne 1.200 ha réservée au blé dur, 600 ha au blé tendre, 150 ha à l'orge et 50 au triticale, selon les données de la direction locale des services agricoles (DSA).
Elle enregistre une hausse de 954 ha par rapport à al saison précédente, avec des prévisions de production estimées à 3.900 quintaux (qx) de céréales, toutes variétés confondues, a-t-on ajouté de même source.
La campagne labours-semailles a bénéficié de la mobilisation d'importants moyens humains et logistiques, en sus de la mise à la disposition des céréaliculteurs des intrants agricoles nécessaires, afin d'assurer son bon déroulement et d'améliorer les rendements céréalières.
Le wali Othmane Abdelaziz a, à cette occasion, souligné la nécessité de renforcer la coordination entre les différents acteurs du secteur agricole pour le succès de cette campagne et contribuer, à travers le développement de cette filière stratégique, au renforcement de la sécurité alimentaire.

EL-OUED (JUMELAGE INTER-HÔPITAUX)

28 opérations chirurgicales pour la correction de malformations chez l'enfant

Vingt-huit (28) interventions chirurgicales délicates ont été effectuées, cette semaine à El-Oued, sur des enfants présentant des malformations congénitales, et ce, dans le cadre du jumelage entre l'établissement hospitalier spécialisé (EHS) Mère-Enfant Bachir-Bennacer et l'EHS de Sidi-Mabrouk (Constantine), a-t-on appris de source hospitalière.
Ces interventions chirurgicales correctives, confirmées lors de consultations préliminaires, ont été menées sur des enfants présentant des malformations congénitales des appareils digestif, génital et urinaire, a précisé le directeur de l'EHS-Bachir Benacer, Zakaria Neibouâa.
Elles ont été assurées par une équipe spécialisée composée de sept spécialistes, chirurgiens-pédiatres, assistés de 20 paramédicaux, sous la conduite du Pr. Hichem Choutri, chef de service pédiatrie à l'EHS de Sidi-Mabrouk.
S'étalant sur cinq jours, cette action pour laquelle les moyens humains et matériels nécessaires ont été mobilisés, sera suivie prochainement de campagnes similaires, en vue de prendre en charge un plus grand nombre de malades et leur épargner les déplacements vers d'autres établissements hospitaliers universitaires.
Une session de formation spécialisée sur les moyens de prise en charge et la correction des malformations des appareils digestif et génital chez l'enfants a été animée, en marge de ces journées médico-chirurgicales, par le Pr. Choutri, en direction des praticiens, spécialistes et généralistes, des secteurs privé et public, d'El-Oued.
Pas moins de 80 consultations médicales spécialisées ont été effectuées préalablement à ces interventions au profit d'enfants, lors de cette campagne inscrite dans le cadre des échanges d'expériences médicales entre les deux établissements hospitaliers spécialisés.

MASCARA (SYSTÈME DE TRANSFERT MAO)

Réparation de 16 importantes fuites d'eau sur la conduite principale

L'unité de wilaya de l'Algérienne des Eaux (ADE) de Mascara a procédé à la réparation de 16 importantes fuites d'eau sur la conduite principale du système de transfert Mostaganem-Arzew-Oran (MAO), alimentant le couloir de Sig, dans le cadre d'une campagne de wilaya de cinq jours, qui s'est achevée mardi, a indiqué cette entreprise.Cette campagne a ciblé plusieurs points situés le long de la conduite principale du système de transfert MAO. Les travaux réalisés ont permis de réparer 16 fuites importantes, contribuant ainsi à réduire les pertes d'eau et à améliorer le rendement du réseau d'alimentation, a précisé la même source.Ces interventions ont également permis de récupérer des quantités considérables d'eau potable qui étaient perdues en raison des fuites enregistrées sur cette conduite, a-t-on souligné.
Cette opération devrait contribuer à améliorer l'alimentation en eau potable dans le couloir de Sig, desservi par le système de transfert MAO et regroupant cinq communes, tout en préservant cette ressource vitale et en réduisant les perturbations dans la distribution, notamment durant les périodes de forte consommation.Cette campagne s'inscrit dans le cadre du programme établi par l'unité de wilaya de l'ADE, qui prévoit l'organisation périodique d'opérations de réparation des fuites sur les conduites principales du système de transfert alimentant les couloirs de Mascara, Mohammadia et Sig, en plus des interventions consacrées à la réparation des conduites de distribution d'eau potable au niveau des agglomérations urbaines, a-t-on précisé.
Cette opération a mobilisé plus de 40 agents, répartis en neuf équipes techniques relevant de l'unité de wilaya de l'Algérienne des Eaux.

UNIVERSITÉ KASDI-MERBAH (OUARGLA)

Journée d'étude sur les startups universitaires

"Les startups universitaires, important levier d'innovation" a été le thème central d'une journée d'étude ayant regroupé, mardi à l'Université Kasdi-Merbah d'Ouargla (UKMO), les différents acteurs des domaines de l'entrepreneuriat et de l'innovation.
La rencontre, qu'accueille annuellement l'UKMO dans le cadre des activités de la Semaine mondiale de l'entrepreneuriat, a pour objectif d'encourager les étudiants porteurs d'idées innovantes à concrétiser leurs projets de startups et de microentreprises, conformément aux orientations des pouvoirs publics visant l'appui des initiatives estudiantines et la promotion de l'esprit entrepreneurial, a affirmé la présidente de la rencontre, Mounira Sellami.Le programme de cette journée, initiée par la Faculté des sciences économiques, commerciales et de gestion, prévoit l'animation, par des enseignants universitaires et des responsables et représentants d'entités socioéconomiques, des communications ayant trait aux voies et moyens d'accompagnement des porteurs de projets, en vue de traduire leurs idées innovantes en projets viables.La présentation des dispositifs et mécanismes de financement mis à la disposition des porteurs de projets et des opérateurs, en sus de l'exposition d'expériences réussies de montage de startups, figurent aussi au programme de la rencontre.

BÉCHAR

Avancée du processus de mise en service du dossier médical électronique



Le processus d'activation et de mise en service du système du dossier médical électronique au niveau des établissements de santé de la wilaya de Béchar enregistre une avancée notable, et vient d'être appuyé par une équipe spécialisée de la wilaya d'Oran, a indiqué mardi la direction locale de la Santé.
Cette équipe s'est déplacée cette semaine à Béchar dans le cadre des efforts visant à accélérer la transformation numérique du secteur de la santé et à contribuer à la généralisation de l'utilisation du dossier médical électronique, conformément aux instructions du ministère de la Santé.
Cette opération vise notamment à améliorer la gestion des informations et des données sanitaires, à faciliter leur traitement et leur échange entre les structures de santé et, par conséquent, à contribuer à l'amélioration de la qualité des prestations médicales fournies aux patients, a précisé la même source.
L'intervention de l'équipe technique a débuté au niveau de l'établissement hospitalier spécialisé dans la lutte contre le cancer "Moudjahid Hamdaoui-Moumene" de Béchar, où elle accompagne les équipes locales chargées du projet en leur apportant l'appui technique nécessaire à la préparation du système et au paramétrage de ses différentes configurations.
Les travaux ont notamment porté sur l'installation de la plateforme "Proxmox" sur le serveur central, ainsi que sur la création et la configuration des machines virtuelles dédiées aux systèmes "LIS" et "Packs", outre l'installation du logiciel "Mir Connect".
L'intervention a également comporté des orientations et un accompagnement techniques destinés à assurer le bon fonctionnement de cette infrastructure numérique, a-t-on expliqué.
Ces opérations permettront de renforcer les capacités de l'établissement hospitalier en matière d'exploitation du dossier médical électronique, notamment à travers l'amélioration du traitement des données sanitaires, la facilitation de leur accès et de leur partage, ainsi que l'amélioration des conditions de prise en charge des patients.
Cette initiative s'inscrit également dans le cadre du renforcement de la coopération et de l'échange d'expertises entre les établissements de santé des différentes wilayas du pays, à travers l'accompagnement des équipes locales et le développement de leurs compétences dans la maîtrise des aspects techniques liés à la mise en service des systèmes numériques de santé, a souligné la même source.

Bouira : Récupération d'assiettes foncières pour abriter des projets de logement

D'importantes assiettes foncières d'une superficie globale de plus de 10 hectares sont en cours de récupération afin d'y implanter des projets de logements notamment de l'Agence de développement de l'amélioration du logement (AADL 3) à Bouira, a-t-on appris mardi auprès de la direction de logement.
Pour pouvoir abriter et lancer des projets de logement dans le cadre du programme AADL3, les services de la wilaya et la direction du secteur ont déjà lancé une procédure de récupération de deux parcelles de terrain situées à la sortie nord-est de la ville de Bouira ayant abrité auparavant une base de vie d'une société nationale.
La première assiette foncière est d'une superficie de 6,5 ha et la deuxième de 4 hectares, soit une superficie de 10,5 hectares destinés à abriter des projets de logements dont ceux de l'AADL 3, a expliqué à l'APS le directeur de logement Moussa Hadj Dahmani, précisant que le processus de récupération avait déjà été validé par une commission interministérielle (CIM).
"Des études vont être lancées après la récupération de ces deux terrains afin de pouvoir y réaliser ces logements", a-t-il dit.
Actuellement, la ville de Bouira dispose de deux importants sites, l'un dans la localité périphérique d' Ouled Bellil qui abrite un projet de réalisation de 1000 logements AADL3, et l'autre est un site nouvellement mobilisé près de l'ancien marché hebdomadaire de la ville pour aussi y implanter des projets de logements.
Les autorités locales de la wilaya, à leur tête la wali Houria Aggoune, sont en train de prospecter plusieurs parcelles de terrain pouvant abriter d'autres programmes de logements afin de répondre à la demande croissante des citoyens en matière de logement.

FOOT/ MONDIAL FÉMININ 2027

La FIFA élargit son catalogue de camps de base à 47 options au Brésil

La FIFA a annoncé mardi la mise à jour de son catalogue de camps de base pour la Coupe du Monde Féminine 2027, portant l'offre à 47 combinaisons d'hébergements et de sites d'entraînement, contre 38 lors de la précédente édition.
Réparties dans 38 villes à travers les cinq régions géographiques du Brésil, ces neuf nouvelles options visent à garantir aux sélections participantes dont l'équipe nationale d'Algérie, des installations de haut niveau tout en reflétant la diversité du pays hôte, précise l'instance internationale dans un communiqué.
L'Etat de S?o Paulo renforce son statut de pôle majeur avec désormais 13 camps de base proposés, grâce notamment à l'intégration de l'Est?dio Brinco de Ouro da Princesa (Guarani FC) à Campinas et du centre d'entraînement du Mirassol Futebol Clube.
Parmi les autres ajouts notables figurent la Cidade do Galo (centre de l'Atlético Mineiro) à Belo Horizonte, le Centro de Treinamento Wilson Campos (Clube N?utico Capibaribe) à Recife, ainsi que le complexe du Cuiab? Esporte Clube, qui marque l'entrée de la région Centre-Ouest dans la brochure, ajoute la même source.
Chaque camp de base servira de quartier général opérationnel et sportif aux équipes durant le tournoi. Les sélections qualifiées, ainsi que celles toujours en lice lors des qualifications, peuvent dès à présent consulter ce catalogue actualisé. Elles devront soumettre leurs préférences officiellement après le tirage au sort final et la publication du calendrier complet des rencontres.
Pour rappel, la sélection algérienne féminine a décroché une qualification historique pour la Coupe du monde 2027 au Brésil, obtenue à la faveur de leur troisième place lors de la CAN-2026. Cette performance leur a permis de valider leur présence au rendez-vous mondial du Brésil, prévu du 24 juin au 25 juillet 2027 pour la première fois de leur histoire, et qui constitue un nouveau repère dans la progression du football féminin algérien.

R.S

ITALIE/FOOT

Yildiz de retour à l'entraînement avec la Juventus Turin

L'attaquant turc de la Juventus Turin Kenan Yildiz, absent sur blessure depuis août, a fait son retour à l'entraînement mardi, selon une vidéo publiée par son club sur ses réseaux sociaux.
Sur cette vidéo intitulée "un pas après l'autre, Kenan", le prodige turc fait des dribbles ballon au pied sur un terrain du centre d'entraînement de la Juve. Aucune date n'est précisée pour son retour en compétition, mais la presse italienne table sur début décembre.
Yildiz, 21 ans, s'est blessé au pied gauche lors de la première journée du Championnat d'Italie le 23 août. Il souffrait d'une fracture du 5e métatarsien qui a nécessité une intervention chirurgicale et une longue convalescence de trois mois.
Yildiz n'est pas le seul joueur majeur de la Juve à avoir été opéré ces dernières semaines: Khéphren Thuram et le capitaine de la "Vieille Dame" Manuel Locatelli sont absents depuis septembre.
En leur absence, la Juve pointe à la 7e place, à onze points de la tête, avant de recevoir Venise (19e) dimanche dans le cadre de la 12e journée de Serie A.

R.S

FOOT

Pochettino gagne pour sa dernière avec les Etats-Unis

Le mandat de Mauricio Pochettino à la tête de la sélection de football des Etats-Unis s'est achevé mardi par une victoire 2-0 face à Haïti lors du quart de finale retour de la Ligue des nations de la Concacaf (aller 6-0).
L'Argentin, qui entraînait la Team USA depuis 2024, doit désormais rejoindre Manchester United, en Angleterre.
"Nous voulions terminer en beauté... Bien sûr, c'est difficile, car c'est émouvant. Parce que j'aime vraiment ces gars-là, j'aime les joueurs, j'aime le staff", a déclaré le technicien.
Pochettino, qui avait déclaré avoir pris l'"une des décisions les plus difficiles" de sa carrière, est un visage connu en Premier League, où il a notamment entraîné Tottenham (2014-2019), club avec lequel il a atteint une finale de Ligue des champions en 2019.
Comme sélectionneur des Etats-Unis, il a atteint les 8es de finale de la Coupe du monde 2026, éliminés par la Belgique (4-1).

R.S

FOOT/LIGUE DES NATIONS EUROPÉENNES

Le Portugal bat le pays de Galles (3-2)



Le Portugal a conservé sa première place de groupe en Ligue des nations en serrant les dents contre le pays de Galles (3-2), mardi à Cardiff grâce à un but de Carlos Forbs, jeune héritier du N.7 auparavant porté par Cristiano Ronaldo.
La Seleçao était déjà qualifiée pour les quarts de finale de la compétition, prévus en mars, mais elle devait ne pas perdre pour éviter d'être doublée au classement par le Danemark. Ce dernier a fini par être écarté par la Norvège.
Il lui fallait aussi reprendre des couleurs, trois jours après une débâcle 4-1 contre ces mêmes Danois à Braga, dans ce qui était le premier match depuis l'annonce de la retraite internationale de Cristiano Ronaldo.
La mission comptable a été remplie, certes, mais l'équipe dirigée par Jorge Jesus a été fortement bousculée, notamment en première période, puis elle s'est accrochée difficilement au score, sous la pluie et malgré une infériorité numérique dans les vingt dernières minutes.
Pedro Neto, l'ailier de Chelsea, a en effet mis les siens dans l'embarras en récoltant un deuxième carton jaune à la 74e, une poignée de minutes après le but vainqueur signé Carlos Forbs.
Le jeune ailier droit du Club Bruges, avec son N.7 dans le dos, a placé une accélération fatale à un défenseur puis navigué dans la surface avant d'armer une frappe à ras de terre (70e, 2-3).
Cette action individuelle permet au collectif portugais de terminer la phase de groupes avec 15 points, six de plus que la Norvège et le Danemark.

Le pays de Galles termine lui dernier, avec trois points

Durant la première période, terminée à 2-2, les Dragons ont craché des flammes offensives et ils auraient pu marquer bien plus.
Ils ont répliqué à l'ouverture du score de Bruno Fernandes (11e, 0-1) trois minutes après, par David Brooks (13e, 1-1). Sorba Thomas a aussi conclu une superbe remontée de balle, à la course devant Neto (41e, 2-1), avant que l'attaquant de Chelsea ne rétablisse un score de parité, en surgissant au second poteau sur un centre de Francisco Trincao (43e, 2-2).
Globalement, avant la pause, les Portugais ont eu la possession du ballon (66%) mais ils ont concédé beaucoup trop d'occasions, notamment devant l'attaquant de Leeds, Harry Wilson, difficilement contenu par la défense ou le gardien Diogo Costa (19e, 30e, 45e+2 et 45e+3).
En seconde période, il y a eu d'autres ballons chauds, comme celui de Neto repoussé par un poteau (59e) ou cette tête de Benjamin Cabango repoussée par Costa (68e), mais c'est Forbs qui a eu le dernier mot.

La Norvège s'impose 3-2 au Danemark

La Norvège a décroché mardi dans le temps additionnel le dernier billet pour les quarts de finale de la Ligue des nations, en s'imposant 3-2 au Danemark, pour prendre la deuxième place du groupe 4.
Erling Haaland a transformé un pénalty - son deuxième but de la soirée - à la 6e minute du temps additionnel, alors que la Norvège avait été menée 2-0.
La première place du groupe est restée au Portugal, désormais sans Cristiano Ronaldo, qui a annoncé sa retraite internationale.
Les hommes du sélectionneur Jorge Jesus sont allés s'imposer 3-2 au Pays de Galles, grâce à des buts de Bruno Fernandes (1-0, 11e), Pedro Neto (2-2, 43e) et Carlos Forbs (3-2, 58e).
Les qualifiés pour les quarts de finale de la Ligue des nations (25-30 mars 2027), dont le tirage au sort aura lieu vendredi (12h00).
. Groupe 1 1. France 2. Belgique. Groupe 2 1. Allemagne 2. Pays-Bas. Groupe 3 1. Angleterre 2. Espagne. Groupe 4 1. Portugal 2. Norvège.

R.S

Rugby :Le sélectionneur sud-africain Erasmus suspendu six matches

Le sélectionneur sud-africain Rassie Erasmus a été suspendu pour six matches avec effet immédiat par World Rugby, mardi, à la suite de ses déclarations virulentes contre l'arbitrage lors de la défaite des Springboks face à la France (21-19), vendredi dernier au Stade de France.
Le technicien avait notamment mis en cause l'utilisation de l'arbitrage vidéo, affirmant que seize plaquages irréguliers des Français n'avaient pas été sanctionnés. Il avait même évoqué une possible manipulation du résultat, estimant que certaines fautes auraient dû entraîner des pénalités ou des cartons jaunes.
Le comité disciplinaire de World Rugby a considéré ces propos comme une « attaque inacceptable » contre la compétence et la crédibilité des officiels, laissant entendre que ceux-ci auraient pu influencer délibérément l'issue de la rencontre.
La suspension interdit à Erasmus toute intervention les jours de match, notamment le coaching, les contacts avec les joueurs et le staff, ainsi que les activités médiatiques.
La fédération sud-africaine a indiqué respecter la procédure, tout en demandant que son sélectionneur puisse apporter des explications sur le contexte de ses déclarations.
Ce n'est pas la première sanction de ce type pour Erasmus, déjà suspendu deux mois en 2021 pour une vidéo critiquant l'arbitrage, puis deux matches en 2022 pour des commentaires similaires.

R.S

FOOT / LIGUE 2 AMATEUR (10E JOURNÉE)

Duel à distance entre le GC Mascara et l'USM Blida

La lutte pour les premières places s'annonce indécise à l'occasion de la 10e journée du championnat de Ligue 2 amateur de football, prévue vendredi et samedi, avec notamment un duel à distance entre le GC Mascara et l'USM Blida, co-leaders du groupe Centre-Ouest, tandis que le groupe Centre-Est sera marqué par la bataille pour le fauteuil de leader entre le MSP Batna, la JS Azazga et le MO Béjaïa.

Dans le groupe Centre-Ouest, les deux équipes de tête, qui comptent chacune 21 points, seront en déplacement pour tenter de conforter leur position. Le GC Mascara, leader à la différence de buts, se déplacera chez le MC Saïda (4e, 15 pts), dans une confrontation qui s'annonce disputée face à une formation saïdie comptant un match en moins. De son côté, l'USM Blida, également créditée de 21 points, recevra la JSM Tiaret (13e, 7 pts), avec l'ambition de renouer avec la victoire après le nul vierge concédé sur le terrain de l'ASM Oran lors de la précédente journée.

Le RC Kouba (3e, 19 pts), qui reste à l'affût du moindre faux pas du duo de tête, se déplacera chez le RC Arbaâ (14e, 4 pts), avec l'objectif de réduire l'écart et de poursuivre sa course vers le sommet du classement.

La lutte pour les premières places concernera également l'ES Mostaganem (5e, 15 pts), qui accueillera l'ASM Oran (8e, 13 pts), dans un derby de l'Ouest qui promet de l'engagement entre deux formations désireuses de se rapprocher du podium.

Dans les autres rencontres, l'IRB Sidi M'Hamed Benali (6e, 14 pts) recevra le WA Mostaganem (10e, 10 pts), tandis que l'ESM Koléa (11e, 9 pts) sera opposée au WA Tlemcen (12e, 9 pts).

Le NA Hussein-Dey (9e, 12 pts) accueillera, pour sa part, son voisin de l'USM El Harrach (6e, 14 pts), dans un derby très attendu par les supporters des deux formations algéroises.

De son côté, le MC El Bayadh (15e, 4 pts) sera en déplacement chez la JS Taghit, lanterne rouge avec un seul point, dans une confrontation entre deux équipes en quête de précieux points



pour sortir de la zone dangereuse.

-- Groupe Centre-Est : le trio de tête sous pression --

Dans le groupe Centre-Est, la course en tête reste particulièrement serrée, avec trois formations à égalité de points. Le MSP Batna, la JS Azazga et le MO Béjaïa totalisent chacun 17 points et tenteront de préserver leur position à l'issue de cette journée.

Le MSP Batna effectuera un déplacement périlleux chez le NC Magra (6e, 14 pts), alors que la JS Azazga se rendra sur le terrain du NRB Béni Oulbane (11e, 11 pts). De son côté, le MO Béjaïa sera en déplacement chez l'US Chaouia (10e, 11 pts), dans une rencontre qui s'annonce disputée.

Le trio de tête devra également surveiller les résultats de ses poursuivants directs, notamment la JSM Skikda et l'USM Annaba, qui occupent conjointement la quatrième place avec 15 points.

La JSM Skikda se déplacera chez le CA Batna (11 pts), vendredi, tandis que l'USM Annaba accueillera le MO Constantine (8e, 13 pts), samedi.

Par ailleurs, le Paradou AC (7e, 14 pts) recevra l'IRB Nezla (15e, 7 pts) à huis clos, alors que l'AS Khroub (9e, 12 pts) accueillera le CR Béni Thour, avant-dernier avec six points. Enfin, le NRB Teleghma (13e, 9 pts) sera opposé à la JSD Jijel (14e, 9 pts).

R.S

FOOT/ MONDIAL-U17 2026

Les cadets algériens à l'assaut du gotha mondial

La sélection algérienne de football des moins de 17 ans (U17), s'apprête à retrouver la Coupe du monde de la catégorie, à l'occasion de l'édition 2026 prévue au Qatar du 19 novembre au 13 décembre, avec l'ambition de franchir le cap du premier tour et de réaliser un parcours honorable sur la scène internationale.

Dix-sept ans après leur unique participation à cette compétition, les jeunes Verts renouent ainsi avec le rendez-vous mondial, avec la volonté de défendre dignement les couleurs nationales. Cette deuxième apparition dans l'histoire du football algérien U17 en Coupe du monde, constitue donc un nouveau défi pour cette génération, appelée à franchir un cap et à se mesurer à des adversaires de différentes écoles footballistiques. Qualifiés pour cette échéance grâce à leur place de quart de finalistes lors de la dernière Coupe d'Afrique des nations de la catégorie, les protégés du sélectionneur Amine Ghimouz abordent ce tournoi avec des ambitions affichées et l'envie de laisser leur empreinte dans cette compétition.

Dans un entretien accordé au site de la Fédération internationale de football (FIFA), Ghimouz a souligné que l'objectif de son équipe était "de figurer parmi les sélections qualifiées pour la phase à élimination directe", tout en affichant son ambition "d'aller le plus loin possible dans cette compétition et de faire honneur aux couleurs nationales." -- Premier défi : le Chili -- Versée dans le groupe J, l'Algérie aura fort à faire face au Chili, au Monténégro et à la République dominicaine. Cette dernière a intégré la compétition à la suite du retrait des Etats-Unis, dont la place a été attribuée aux Dominicains après leur repêchage officiel par la FIFA. Une poule qui s'annonce disputée, avec quatre sélections aux profils et aux caractéristiques footballistiques différents.

Pour les coéquipiers de Yacine Abed, le premier examen est programmé samedi prochain face au Chili, à partir de 16h30 (heure algérienne), sur le terrain numéro 7 du complexe Aspire Zone. Cette première sortie sera particulièrement importante pour les jeunes Algériens, qui chercheront à réussir leur entrée en matière et à engranger un résultat positif susceptible de les placer dans les meilleures dispositions avant la suite de la phase de groupes. Les Verts enchaîneront ensuite avec leurs deux autres rencontres face au Monténégro et à la République dominicaine, avec la nécessité de négocier au mieux ces trois confrontations pour espérer poursuivre leur aventure qatarie. Au-delà de l'enjeu sportif immédiat, cette participation représente une étape importante dans le parcours de cette jeune sélection et une occasion pour les joueurs de se confronter au très haut niveau international. Après près de deux décennies loin du Mondial U17, l'Algérie entend profiter de cette nouvelle opportunité pour renouer avec la compétition mondiale, gagner en expérience et, surtout, tenter de franchir un premier tour qui lui avait échappé lors de sa seule apparition en 2009.

R.S

FOOT / QUALIFICATIONS CAN-2027 (GR.I - 4E J)

Togo - Algérie (3-0)

La sélection algérienne de football s'est inclinée face à son homologue togolaise sur le score de 0 à 3 (mi-temps : 0-3), mardi soir au stade de Kégué à Lomé, pour le compte de la quatrième journée du groupe I des qualifications de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2027.

Les buts du Togo ont été inscrits par Klidje (18e, 32e) et Boateng (38e).

Dans l'autre rencontre du groupe I, disputée plus tôt ce mardi au stade Intwari à Bujumbura, les sélections burundaise et zambienne se sont neutralisées (1-1, mi-temps : 0-0).

Les locaux ont ouvert le score grâce à Bonfils-Caleb Bimenyimana (78'), avant que le milieu de terrain burundais Akbar Muderi ne trompe son propre gardien à la 85e minute.

A l'issue des matchs de la quatrième journée, l'Algérie reste en tête du groupe I avec sept points, devant le Togo (6 points) et la Zambie (5 points), alors que le Burundi est dernier avec 3 points. Lors des 5e et 6e journées, prévues dans la période du 22 au 30 mars 2027, l'Algérie se rendra en Zambie avant d'accueillir le Burundi.

Pour rappel, les deux premiers de chaque groupe (hormis ceux des pays hôtes D, H et L, NDLR) se qualifient pour la phase finale prévue au Kenya, en Ouganda et en Tanzanie du 19 juin au 17 juillet 2027.

R.S

FOOT/LIGUE 1 MOBILIS

Le Tunisien Moaz Bouakkaz nommé entraîneur adjoint du MC Oran

Le technicien tunisien Moaz Bouakaz a été nommé entraîneur adjoint du MC Oran dans le cadre du renforcement de la barre technique de l'équipe pensionnaire de la Ligue 1 de football, a annoncé hier mercredi le club.

L'ancien entraîneur du MCO, qui a déjà dirigé la barre technique du club à deux reprises ces dernières années, effectue ainsi son retour chez les Hamraoua dans de nouvelles fonctions. Sa nomination a été officialisée à la suite de la signature de son contrat avec la direction du club, précise la même source.

A travers ce renfort, le MCO entend consolider son encadrement technique et poursuivre sa progression, alors que le club affiche de grandes ambitions pour la saison en cours, avec l'objectif de renouer avec les titres, qui lui échappent depuis une trentaine d'années.

Sur le plan comptable, les Oranais, sous la conduite de l'entraîneur en chef Si Tahar Cherif El Ouezzani, également directeur sportif, occupent actuellement la quatrième place du championnat de Ligue 1 avec 15 points, tout en comptant un match en retard. Un parcours qui entretient les ambitions du club et nourrit l'espoir de retrouver les premiers rôles sur la scène nationale.

R.S

KORDOFAN-OCCIDENTAL (SOUDAN)

400 personnes supplémentaires déplacées de la ville d'Abou Zabad en deux jours

Quelque 400 personnes supplémentaires ont fui la ville d'Abou Zabad, située dans l'Etat du Kordofan-Occidental, au sud du Soudan au cours des deux derniers jours, en raison de l'insécurité, portant à 1.150 le nombre total de personnes déplacées de cette localité en trois jours, a annoncé l'Organisation internationale pour les migrations (OIM).
Dans un communiqué relayé par des médias, l'organisation a indiqué que ses équipes chargées du suivi des déplacements ont recensé le départ de 400 personnes supplémentaires de la ville d'Abou Zabad, suite à la détérioration de la situation sécuritaire durant les 15 et 16 novembre en cours.
Les personnes déplacées se sont dirigées vers les localités de Keilak, Al-Sunut, Al-Salam et Al-Quwa, dans l'Etat du Kordofan-Occidental indique l'OIM, soulignant que la situation demeure extrêmement tendue et instable, et que ses équipes continuent de suivre de près son évolution. Cette nouvelle vague de déplacements intervient après des incidents similaires enregistrés dans la région le 14 novembre. L'organisation avait alors annoncé le déplacement de 750 personnes en une seule journée depuis la ville d'Abou Zabad, en raison de l'insécurité.
Le conflit opposant l'armée soudanaise aux FSR, qui se poursuit depuis avril 2023, a causé d'importantes destructions dans le pays, fait des dizaines de milliers de morts et provoqué le déplacement d'environ 13 millions de personnes, dans un contexte d'aggravation de la crise humanitaire.

ATTAQUE PAR BALLES AU GUATEMALA

Une procureure électorale blessée

Une procureure chargée des délits électoraux a été blessée mardi dans une attaque par balles dans la capitale du Guatemala, sur fond de recrudescence de la violence dans ce pays qui doit organiser des élections générales en 2027, ont indiqué les autorités.
La procureure, identifiée par la presse locale comme Liseth Mazariegos, a été prise pour cible par des hommes à moto alors qu'elle se rendait à son travail, selon le gouvernement et le ministère public.
Le gouvernement a condamné "avec la plus grande fermeté" cet attentat qui, a-t-il indiqué dans un communiqué, constitue "une grave agression non seulement contre une actrice de la justice, mais aussi contre l'institutionnalité démocratique et l'Etat de droit".
Le ministère public a pour sa part dénoncé une "agression" contre "l'ensemble du secteur de la justice" et averti qu'"aucun acte de violence ne freinera ni n'affectera" son travail d'enquête et de poursuite pénale.
Le Guatemala, qui élira en juin prochain le successeur du président Bernardo Arévalo, ainsi que des députés et des maires, est confronté à une vague de violence.
Début novembre, le député d'opposition Julio Portillo et trois policiers ont été tués dans le département de Zacapa (est), une région où opère un cartel de narcotrafic désigné récemment comme groupe terroriste par les Etats-Unis.

SOLDATS FRANÇAIS DÉPLOYÉS EN UKRAINE

Moscou y voit une «participation directe» au conflit



Mardi 17 novembre, le ministre russe des Affaires étrangères a qualifié de « participation directe » au conflit en Ukraine le déploiement de soldats français opérant en Ukraine pour des missions de formation et d'entretien de matériels, révélé lundi par RFI.
La présence de militaires français en Ukraine fait réagir Moscou. Ce mardi 17 novembre, le ministre russe des Affaires étrangères a indiqué avoir mis en garde Paris concernant la présence de ces soldats en Ukraine.
Il a qualifié ce déploiement de « participation directe » au conflit. « Pas uniquement des Français, nous le savons. Nous avons fait part de notre préoccupation [...] Il ne s'agit plus d'un soutien à l'Ukraine mais d'une participation directe à la guerre », a déclaré Sergueï Lavrov à des journalistes.
Lundi, RFI a révélé l'existence de la mission Volia : un petit contingent de soldats français présents en Ukraine depuis des mois, dont l'objectif est de veiller aux équipements de l'armée ukrainienne et de dispenser des formations.
Il ne s'agit donc pas de troupes combattantes, dont la France a toujours démenti la présence en Ukraine.
Mais Paris a notamment fourni un certain nombre d'équipements de pointe à Kiev : des canons Caesar, des avions Mirage 2000 et des missiles de précision. Or, l'entretien de ce parc varié nécessite une grande expertise.
Cette structure « légère et modulable » joue un rôle actif dans le pays depuis au moins l'été 2026. Et pour garantir la confidentialité de cette présence militaire française dans un pays en guerre, il a été décidé de s'appuyer sur la mission Gerfaut.Celle-ci, officiellement assumée, consiste en un détachement militaire français présent en Pologne depuis février 2023 (notamment sur le camp de Wedrzyn, au nord-ouest de la Pologne) dans le cadre de la mission européenne EUMAM-Ukraine, prorogée pour une nouvelle période de deux ans, jusqu'au 15 novembre 2028.

NIGERIA

Un nouvel accord militaire avec ses voisins du lac Tchad



Le Nigeria a conclu un nouvel arrangement militaire avec le Cameroun, le Niger et le Tchad, autorisant ses forces armées à poursuivre des combattants armés jusqu'à cinq kilomètres au-delà des frontières de ces pays. Cette mesure vise à empêcher les groupes terroristes de trouver refuge dans les territoires voisins après avoir mené des attaques sur le sol nigérian.
L'accord a été annoncé lundi 16 novembre à Abuja par le ministre nigérian de la Défense, le général Christopher Musa. Il marque une nouvelle étape dans la coopération sécuritaire entre les quatre pays, confrontés aux activités de groupes armés, notamment Boko Haram et l'organisation État islamique en Afrique de l'Ouest, dans le bassin du lac Tchad.
Toutefois, les modalités d'application de cet arrangement restent inconnues. La question de la réciprocité suscite également des interrogations au Cameroun, régulièrement confronté aux incursions de combattants depuis le Nigeria. Un officier supérieur camerounais s'interroge ainsi sur la possibilité pour son pays de bénéficier du même droit de poursuite.
Cette coopération s'inscrit dans la continuité des efforts régionaux, notamment ceux de la Force multinationale mixte (FMM), dont l'efficacité a souvent été entravée par des difficultés de coordination et de fonctionnement.

SUD-OUEST DU NIGER

Nouvelle attaque dans la région de Dosso



Au Niger, une attaque a eu lieu la semaine dernière dans le département de Dioundou, dans la région de Dosso, dans le sud-ouest du pays. Pour l'instant, aucun bilan officiel n'a été communiqué.
Une visite aux familles endeuillées à la suite des attaques terroristes menées dans plusieurs villages de la commune rurale de Dioundiou. C'est ainsi que l'agence nigérienne de presse a présenté le déplacement samedi du colonel major Bana Alhassane, le gouverneur de la région de Dosso, dans ce département de Dioundiou, frontalier du Nigeria.
Le média d'État nigérien cite quatre villages ciblés, sans précisions sur les circonstances des attaques, ni sur leur bilan. Sont aussi évoquées des populations déplacées et des mesures de sécurité prises par les autorités pour leur permettre de regagner leurs villages.
Ces attaques, selon le gouverneur, ont été menées par des « enfants du terroir », qu'il appelle à déposer les armes. Des messages de condoléances, publiés sur les réseaux sociaux, attribuent ces violences au groupe armé Lakurawa. Ils évoquent aussi d'importants dégâts matériels, en plus de pertes en vies humaines.
La semaine dernière a aussi été marquée par une attaque dans la région de Tillabéry. Des villageois de Tillim sont tombés dans une embuscade alors qu'ils se rendaient à la foire hebdomadaire de Tera, une localité proche de la frontière du Burkina Faso et du Mali.

MOYEN-ORIENT

L'Iran frappe des positions américaines au Koweït

L'Iran a annoncé avoir ciblé, dans la nuit de mardi à mercredi, des installations américaines dédiées aux drones et aux missiles sur la base militaire d'Ali Al-Salem, au Koweït.



Cette opération intervient après des frappes américaines contre un site de lancement de missiles sur l'île de Qeshm, dans le détroit d'Ormuz. Il s'agit de la première attaque iranienne contre ce pays allié de Washington depuis septembre dernier.
La confrontation régionale connaît ainsi un nouveau regain de tension. Bahreïn a annoncé mercredi avoir intercepté des attaques aériennes iraniennes, pour la troisième fois en une semaine. Manama a dénoncé ce qu'il qualifie de « politique d'agression systématique » de Téhéran, alors que le royaume abrite la Ve flotte de la marine américaine.
Selon l'armée iranienne, les frappes contre la base d'Ali Al-Salem ont été menées en réponse aux opérations américaines. Le Koweït avait auparavant indiqué que ses systèmes de défense aérienne faisaient face à des attaques de drones hostiles. De son côté, un responsable militaire américain a confirmé à Reuters que des avions de combat avaient bombardé mardi soir un site de lancement de missiles sur l'île de Qeshm, en représailles à des attaques iraniennes visant des personnels et des installations américaines. Les médias iraniens ont toutefois rapporté que ces frappes n'avaient pas endommagé les infrastructures. Le Koweït a affirmé se réserver le droit de prendre toutes les mesures nécessaires pour protéger sa souveraineté, son territoire et ses installations stratégiques. Le chef d'état-major iranien, Amir Hatami, a pour sa part adressé un nouvel avertissement à Washington, menaçant de riposter avec une force accrue si les États-Unis renouvelaient leurs opérations militaires.

DOHA TENTE DE RELANCER LES EFFORTS DIPLOMATIQUES

Déclenchée le 28 février par les frappes américaines et israéliennes contre l'Iran, la guerre s'est progressivement étendue à plusieurs pays de la région. Téhéran a riposté en visant Israël et les pays du Golfe accueillant des bases militaires américaines. Le conflit a également gagné le Liban, où Israël affronte le Hezbollah, ainsi que le Yémen, avec les attaques des Houthis contre des infrastructures saoudiennes. La situation a fortement perturbé le trafic maritime dans le détroit d'Ormuz, dont l'Iran a annoncé la fermeture, provoquant une flambée des prix mondiaux du pétrole et du gaz. Washington a également imposé un blocus maritime à l'Iran, accentuant les difficultés de son économie.
Dans ce contexte, le Qatar tente de rapprocher les positions. Le porte-parole de sa diplomatie, Majed Al-Ansari, a indiqué que des responsables qataris et iraniens s'étaient rencontrés mardi afin d'examiner les propositions avancées et de faciliter un rapprochement entre les différentes parties.
Parallèlement, les attaques contre les navires commerciaux font peser de nouvelles menaces sur les approvisionnements énergétiques. Un membre d'équipage d'un navire de la compagnie émiratie ADNOC Logistics & Services est porté disparu et onze autres ont été blessés lors d'une attaque dans le détroit d'Ormuz.

WASHINGTON ÉCARTE UNE MENACE IMMINENTE SUR SON TERRITOIRE

Sur un autre plan, Donald Trump a évoqué mardi la possibilité que l'Iran prépare une attaque à la « bombe sale » contre Washington, en réaction à des informations attribuées aux services de renseignement américains. Téhéran a catégoriquement rejeté ces accusations, les qualifiant de dénuées de fondement.
Mercredi, le secrétaire d'État américain Marco Rubio a toutefois estimé qu'aucune menace imminente ne pesait sur la capitale américaine. Une bombe sale, qui associe des explosifs conventionnels à des matières radioactives, ne provoque pas d'explosion nucléaire, mais peut disperser des substances contaminantes et susciter une importante panique.

R.I

GHAZA

Deux Palestiniens tombent en martyrs

Deux Palestiniens sont tombés en martyrs et plusieurs autres ont été blessés mercredi dans de nouvelles attaques menées par l'armée d'occupation israélienne dans différentes parties de la bande de Ghaza. Ces agressions, qui s'inscrivent dans la poursuite des violations de l'accord de cessez-le-feu entré en vigueur le 10 octobre 2025, se sont accompagnées de nouvelles opérations de destruction de logements et d'infrastructures.
Dans la ville de Deir Al-Balah, au centre de l'enclave, l'hôpital des Martyrs d'Al-Aqsa a annoncé avoir reçu la dépouille de Fadi Nahid Ismaïl, âgé de 35 ans. Selon des sources locales, il a été tué lors d'une frappe menée par un drone israélien alors qu'il se trouvait devant le commissariat de police de la ville. Un autre drone de type quadricoptère a également largué un engin explosif sur un véhicule stationné à proximité, provoquant la panique parmi les habitants.
Dans le même secteur, les forces d'occupation ont procédé à la destruction de plusieurs habitations dans la partie orientale du camp de réfugiés d'Al-Maghazi. Des sources sur le terrain signalent le recours croissant à des drones quadricoptères pour larguer des charges explosives sur les toits des maisons, avant leur déclenchement à distance. Cette méthode provoque des destructions importantes, touchant également les bâtiments voisins et aggravant les déplacements forcés de la population.
À Ghaza-ville, l'hôpital Al-Chifa a reçu le corps de Thaer Ismaïl Al-Wadiya, âgé de 32 ans. Plusieurs blessés y ont également été admis à la suite d'une attaque contre un rassemblement de civils dans le secteur de Cheikh Ajline, près du club maritime, au sud-ouest de la ville. Un drone israélien a directement visé ce groupe de personnes, faisant un mort et plusieurs blessés.
Dans le sud de l'enclave, les véhicules militaires israéliens ont poursuivi leurs tirs nourris en direction des habitations et des tentes de déplacés dans les quartiers orientaux de Khan Younès. La ville a également enregistré la mort d'Achraf Tabassi, dont le corps a été transféré à l'hôpital Nasser après avoir été atteint par des tirs des forces d'occupation.
Au nord de Ghaza, des véhicules militaires ont ouvert le feu de manière indiscriminée sur plusieurs quartiers résidentiels, entravant les déplacements des habitants. Ces attaques simultanées dans différentes parties de l'enclave témoignent de la persistance des agressions contre les civils, malgré les engagements liés à la trêve.

R.I

A LA VEILLE D'UNE RENCONTRE LES PRÉSIDENT ET AMÉRICAIN

Poutine défie les sanctions occidentales

Le président russe Vladimir Poutine a dénoncé hier mercredi l'inefficacité des sanctions occidentales contre son pays, à la veille d'une rencontre inédite avec son homologue chinois Xi Jinping et le président américain Donald Trump. Ce sommet tripartite intervient dans un contexte de fortes tensions internationales et soulève des interrogations sur la place de l'Ukraine et de l'Europe dans les discussions sur l'avenir de la sécurité mondiale.
En marge du sommet du Forum de coopération économique Asie-Pacifique (APEC), Poutine s'est entretenu avec Xi Jinping à Shenzhen, dans le sud de la Chine. Il a estimé que les tentatives d'isolement de la Russie avaient échoué, malgré les pressions économiques sans précédent imposées depuis le début de la guerre en Ukraine, en février 2022. Le président chinois a, pour sa part, plaidé pour un approfondissement du partenariat stratégique entre les deux pays, notamment à travers le renforcement des échanges institutionnels, militaires et politiques.
Le Premier ministre canadien Mark Carney a toutefois prévenu que les sanctions contre Moscou continueraient de se durcir tant que le conflit ukrainien se poursuivrait.

LE NUCLÉAIRE ET LES CONFLITS RÉGIONAUX AU PROGRAMME

Outre l'Ukraine, les discussions entre les trois dirigeants devraient porter sur la situation au Moyen-Orient, notamment en Iran, ainsi que sur le désarmement nucléaire. Ce dernier dossier intervient après l'expiration, en février dernier, du traité russo-américain encadrant les arsenaux nucléaires. Pékin estime que Washington et Moscou doivent d'abord réduire leurs propres stocks avant d'envisager des négociations sur les capacités chinoises.
Poutine a qualifié cette rencontre de « très utile », appelant au dialogue et à la coopération face à la multiplication des tensions militaires et politiques.
Donald Trump a également évoqué une éventuelle rencontre avec le dirigeant nord-coréen Kim Jong-un, sans confirmation de Washington. Son déplacement en Chine fait suite à une visite aux Philippines, où il a rencontré les responsables du Quad, regroupant l'Australie, le Japon et l'Inde.

LES RIVALITÉS COMMERCIALES EN TOILE DE FOND

Les tensions économiques restent également au cœur des préoccupations. Pékin a dénoncé la montée du protectionnisme américain, tandis que Trump maintient la pression commerciale sur la Chine. Washington a notamment renforcé les restrictions sur l'exportation de puces électroniques avancées vers plusieurs pays d'Asie du Sud-Est, invoquant les risques de réexportation vers des entités interdites.
Ces rivalités technologiques et commerciales illustrent l'ampleur des enjeux qui dépassent désormais le seul cadre des relations entre les trois grandes puissances.

R.I

TÉLÉVISION



6ter — The Rookie : le flic de Los Angeles

21h10



Nolan et Bradford interviennent sur une fusillade au cœur même d'un cimetière. Ils réalisent qu'il s'agit d'un épisode d'une guerre des gangs de la drogue dans lequel La Fiera est impliquée. Un conflit qu'ils espèrent arriver à désamorcer avant que des vies innocentes ne soient fauchées.

TMC — Le seigneur des anneaux : le retour du roi

21h25



Alors que les ombres de Mordor s'étendent inexorablement sur la Terre du Milieu, le destin de tous les peuples libres se joue dans une ultime confrontation contre les forces de Sauron.

TF1 Séries Films — New York, section criminelle

21h00



Les détectives Logan et Wheeler sont appelés à élucider le meurtre brutal d'Ian Duffy, un pompier acclamé pour son héroïsme lors des attentats du 11 septembre.

RMC Life — Cold Case

21h10



En 1981, le couple Jack et Johanna Kimball est tragiquement retrouvé sans vie dans leur maison, victime d'une explosion de gaz qui semble être un accident.

Nevo 19 — 60 secondes chrono

21h10



Memphis Raines aime les voitures. Il les aime tellement qu'à l'époque, il les volait pour les conduire. Mais ce temps-là est révolu et Memphis s'est rangé. Son petit frère Kip brûle de la même passion, mais n'a pas la prudence de son aîné.

RMC Story — Trauma Center

21h10



Une nuit sombre et orageuse sur l'île de Porto Rico, Madison Taylor se retrouve au cœur d'une tragédie lorsque, témoin d'un meurtre brutal d'un policier, elle est blessée à la jambe dans la panique.

Paris Première — Jason Bourne

21h10



Une décennie après que Jason Bourne ait disparu des radars de la CIA, laissant derrière lui son passé tumultueux d'assassin. Après avoir passé dix années à fuir son ancienne vie et les démons qui l'accompagnent, Bourne s'efforce de retrouver la paix et de comprendre les mystères de son identité.

Le duo prépare du lourd : Jason Statham retrouve Guy Ritchie pour leur 7e film ensemble



Près de trente ans après leurs débuts communs au cinéma, Jason Statham et Guy Ritchie s'apprêtent à reformer leur duo explosif. Baptisé "Dogfight", leur nouveau film promet une plongée musclée dans les bas-fonds criminels de Londres. Un projet qui devrait ravir les amateurs de films d'action et de règlements de comptes.

Et cette fois, les deux hommes semblent bien décidés à retrouver le terrain qui a fait leur réputation : celui du crime organisé londonien, des personnages imprévisibles et des histoires où les règlements de comptes ne se font jamais en douceur.

Pour ce nouveau projet, Guy Ritchie ne se contentera pas de passer derrière la caméra. Il signera également le scénario et assurera la production. Netflix présente Dogfight comme un film d'action et de vengeance au style affirmé, situé dans les milieux criminels londoniens. La production doit débuter au Royaume-Uni au début de l'année 2027.

Jason Statham sera également producteur du long-métrage, aux côtés de Guy Ritchie, Ivan Atkinson et John Friedberg. Le film réunira notamment les sociétés Black Bear, Toff Guy Films et Punch Palace Productions.

Difficile d'évoquer ce projet sans revenir aux origines de leur tandem. Tout commence avec Arnaques, Crimes et Botanique, en 1998, qui marque les débuts de Jason Statham au cinéma. Deux ans plus tard, ils enchaînent avec Snatch, devenu une référence du cinéma britannique.

Leur parcours commun s'est ensuite poursuivi avec Revolver, Un homme en colère et Operation Fortune : Ruse de Guerre. Avant Dogfight, ils se retrouveront également dans Viva La Madness, autre thriller d'action attendu.

Avec ce nouveau film, Guy Ritchie et Jason Statham renouent donc avec un univers qu'ils maîtrisent parfaitement. Reste à découvrir si Dogfight saura devenir leur prochain grand succès commun.

Quotidien National d'Information
Edité par la SARL NATION EDITION
Capital social de 100 000,00 DA

Directeur général
Omar ATTIA

Directeur de la Publication
Mohamed BOUAZDIA

Impression
Centre : SIA
Est : SIE
Sud : SIA
Ouest : SIO

Distribution
Centre : La Nation
Est : La Nation
Sud : La Nation
Ouest : La Nation

Tous les manuscrits, lettres et tous documents remis à la rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation

POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A :
l'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité »
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.
Téléphone: 020 05 20 91 / 020 05 10 42
Fax : 020 05 11 48 / 020 05 13 45 / 020 05 13 77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Siège social
03, rue Ali Boumendjel, Square Port-Saïd, CASBAH
Siège de la rédaction
03, rue Ali Boumendjel, Square Port-Saïd, CASBAH
Tél/Fax : 028 53 59 96
Email: lanationquotidien@gmail.com –
Site: www.journal-lanation.com
RIB : BDL **005 00170 4002162000 18**

Guerre d'Iran. L'introuvable stratégie sécuritaire des monarchies du Golfe

LANCÉE PAR TEL-AVIV ET WASHINGTON LE 28 FÉVRIER 2026, LA GUERRE CONTRE L'IRAN A CONTRIBUÉ À CREUSER LES DIVERGENCES ENTRE LES VISIONS RÉGIONALES DE RIYAD ET D'ABOU DHABI. SI ELLE A IMPOSÉ DE NOUVELLES CONTRAINTES AUX MONARCHIES DU CONSEIL DE COOPÉRATION DU GOLFE (CCG), CELLES-CI RESTENT TOUTEFOIS INCAPABLES DE DÉFINIR UN MODÈLE DE SÉCURITÉ COMMUN.

Par Fatiha Dazi-héni*

l'Iran a frappé, de façon inédite et simultanée, les bases militaires états-uniennes dans tous les pays du Conseil de coopération du Golfe (CCG) — composé de l'Arabie saoudite, d'Oman, du Koweït, du Qatar, de Bahreïn et des Émirats arabes unis (EAU) — et en Jordanie. Téhéran a ensuite étendu ses représailles aux cibles civiles et aux infrastructures logistiques critiques : raffineries, centres de données, ports, aéroports, mais aussi hôtels de luxe et sites touristiques. Or, celles-ci composent le nouvel écosystème technologique censé faire du Golfe un hub majeur entre l'Asie occidentale, l'Afrique et l'Europe. Ainsi, l'Iran a démontré sa capacité à frapper le cœur d'un écosystème golfien profondément ancré dans l'économie mondiale.

MIEUX VAUT UNE COEXISTENCE AVEC TEHERAN

Les sociétés et les décideurs du Golfe n'oublieront pas de sitôt le traumatisme de ces attaques massives, qu'ils jugent injustes. Un consensus s'est néanmoins dégagé au sein du CCG : le dialogue avec Téhéran demeure indispensable pour désamorcer les tensions. Cela vaut aussi pour Abou Dhabi, compte tenu de la résilience du régime iranien. Une coexistence contrainte avec Téhéran vaut mieux qu'une confrontation dont les conséquences seraient insoutenables pour les économies de la région.

Les États du Golfe ont par ailleurs pris acte que les États-Unis ne sont plus un partenaire de sécurité exclusif. La désillusion à l'égard des garanties états-uniennes n'est pas nouvelle. Le CCG n'a jamais été un pacte de sécurité autonome, il reste structurellement dépendant du dispositif de défense états-unien, auquel ses six États membres ont consacré des centaines de milliards de dollars en trente-cinq ans. Ses dirigeants font le constat amer que la protection de leurs pays est passée après celle d'Israël, alors que l'accueil de bases états-uniennes sur leur sol les a érigés en cibles prioritaires des représailles iraniennes. Ce paradoxe les pousse à devenir acteurs, et non plus spectateurs de la reconfiguration de la sécurité régionale. Cependant, la marge de manœuvre des monarchies est étroite, car leur dépendance vis-à-vis de Washington reste entière et les divergences entre elles demeurent.

Si l'autonomie stratégique reste hors d'atteinte, les membres du CCG cherchent à diversifier leurs partenariats de sécurité et leurs alliances diplomatiques. Ils n'entendent plus s'en remettre à une seule puissance extérieure. Entre dépendance et autonomie, les monarchies du Golfe privilégient une voie médiane, celle d'alliances ad hoc qui les affranchissent en partie de la dépendance totale.

Les États du CCG continuent d'accorder une priorité aux acteurs capables de projeter leur puissance militaire. Ils reconnaissent néanmoins que les partenaires fiables sur la durée sont ceux qui savent convertir cette puissance en résultats politiques durables, sans provoquer d'escalade incontrôlée. La régionalisation de la sécurité, qui vise à diversifier les partenariats diplomatiques et de défense avec des puissances moyennes régionales, relève ainsi d'un calcul stratégique rationnel.

LE « PACTE DE LA MECQUE »

Ce contexte a poussé les acteurs régionaux à assumer davantage de responsabilités, en adoptant une stratégie de multi-alignement guidée par la préservation des intérêts nationaux plutôt que par l'idéologie. Plusieurs États de la région se regroupent autour de pactes ou de nouvelles alliances. Le « pacte de défense de La Mecque » réunit le Pakistan, la Turquie et l'Arabie saoudite et devrait prochainement accueillir la Syrie tout en laissant la porte ouverte à l'Égypte et au Qatar.

Le premier ministre israélien Benyamin Nétanyahou promeut pour sa part un réseau annoncé sous le nom d'alliance de l'Hexagone1 sur lequel on dispose de peu d'informations. Celle-ci comprend la Grèce, Chypre, l'Inde et, sans les nommer, les signataires des accords d'Abraham — EAU, Bahreïn et Maroc —, avec une ouverture à d'autres États africains et asiatiques.

Le « pacte de La Mecque » place au cœur de la région des États aptes à contribuer à un équilibre stratégique. Ils comptent sur un nouveau modèle de dissuasion, capable de parvenir à un accord provisoire avec l'Iran. C'est précisément ce que le duo états-uno-israélien n'a pas su ou n'a pas voulu faire.

Deux orientations fondamentalement opposées s'installent au sein du CCG2. La première, défendue par l'Arabie saoudite et le Qatar, privilégie la préservation d'une marge d'autonomie stratégique, la diversification des partenariats et une diplomatie active de désescalade. Oman souscrit à cette ligne tout en affirmant une position plus indépendante. La seconde, incarnée par les EAU et partiellement soutenue par Bahreïn, s'inscrit dans l'ordre de sécurité régionale promu par Israël et les États-Unis. Elle le fait au risque d'un isolement croissant dans leur environnement arabo-islamique.

Le Koweït demeure pour sa part dans une position d'attente. L'émirat s'est trouvé pris en étau entre les frappes iraniennes visant ses bases et les installations états-uniennes, où sont stationnés 13 000 militaires, et les attaques de drones des milices pro-iraniennes d'Irak, qui ont représenté plus de 50 % de l'ensemble des frappes subies. Avec Bahreïn, il compte parmi les monarchies du Golfe sorties les plus fragilisées de cette guerre. Faute de pouvoir s'appuyer sur une coopération sécuritaire coordonnée au sein du CCG, l'un comme l'autre continue de dépendre pour l'essentiel de la protection états-unienne.

DIVERGENCES AU SEIN DES ÉMIRATS ARABES UNIS

L'État fédéral émirati3, et l'émirat d'Abou Dhabi en particulier, s'est imposé comme le plus ardent défenseur d'un ordre de sécurité régionale placé sous la primauté états-unienne et israélienne. Bien qu'elle ait diversifié ses partenariats de défense plus largement que les autres, la capitale fédérale ne semble pas avoir tiré les mêmes leçons que ses voisins. Elle a choisi au contraire de renforcer sa coopération sécuritaire avec Tel-Aviv et Washington. Mohammed Ben Zayed Al Nahyan (MBZ), émir d'Abou Dhabi et président de la fédération, est le seul dirigeant du CCG à avoir refusé de qualifier d'illégale la guerre israélo-états-unienne contre l'Iran. En outre, dès le début de mars 2026, Abou Dhabi a accepté le déploiement du système de défense aérienne israélien « Dôme de fer ». Elle a aussi autorisé les forces états-uniennes à utiliser ses îles et son espace aérien pour des bombardements en profondeur sur le sol iranien, acquérant ainsi, de fait, le statut de cobelligérant. Durant les quarante-cinq jours de guerre de haute intensité, Téhéran a lancé contre les EAU le plus grand nombre d'attaques. Il entendait punir l'option offensive de la capitale fédérale, calquée sur celle de Tel-Aviv et Washington.

Cette position tranchée aurait même provoqué des remous au sein des autres émirats de la fédération. Dubaï a toujours privilégié ses liens commerciaux avec Téhéran et ne partage pas la surenchère sécuritaire d'Abou Dhabi4. Charjah n'a jamais caché sa proximité avec les positions régionales de l'Arabie saoudite. Le cheikh Tahnoun Ben Zayed, conseiller à la sécurité nationale et frère cadet de MBZ, aurait lui aussi plaidé pour le maintien d'un canal de dialogue avec les services de renseignement iraniens.

Son retrait de la scène publique pendant plusieurs semaines témoigne de divergences de vues à la tête même de l'émirat d'Abou Dhabi. Conscient des risques de ce pari, MBZ a réévalué sa position. Il lui était devenu impossible d'ignorer la médiation pakistanaise. L'invitation adressée au président égyptien Abdel Fattah Al-Sissi en plein conflit visait, par ailleurs, à montrer que les EAU n'étaient pas isolés dans le monde arabo-islamique. Abou Dhabi s'appuie enfin sur la multiplicité de ses partenariats stratégiques pour ajuster ses calculs diplomatiques au gré des circonstances.

LES DILEMMES DE L'ARABIE SAOUDITE

Pour le royaume d'Arabie saoudite, la guerre contre l'Iran, que Riyad a tout fait pour empêcher, marque un déclic dans sa vision de la sécurité régionale. Le paradigme antérieur faisait du rapprochement avec Israël un levier du partenariat de sécurité avec Washington. Il a été ouvertement abandonné au profit d'un processus de diversification et d'autonomie stratégique graduelle. La préservation des intérêts nationaux y prime sur tout alignement dicté par des puissances extrarégionales.

Riyad cherche désormais à se doter d'une capacité de dissuasion face à l'Iran, tout en se prémunissant contre l'aventurisme militaire états-unien et l'influence croissante d'Israël. Le partenariat stratégique avec Washington sera maintenu, mais l'époque d'un alignement inconditionnel et quasi exclusif est révolue. Durant les six premiers mois de la guerre, l'Arabie saoudite a fait preuve d'une résilience considérable. Elle s'en est sortie moins vulnérable que ses partenaires du CCG, à l'exception d'Oman, même si la reprise de la guerre au Yémen complique considérablement la position de Riyad et sa marge de manœuvre.

Le Qatar présente une exposition comparable à celle du Koweït et de Bahreïn, mais il a été moins affaibli par le conflit. Les frappes iraniennes sur la cité industrielle de Ras Laffan, qui concentre un cinquième de la production mondiale de gaz naturel liquéfié (GNL), ont paralysé dès les premiers temps la production de GNL, pilier de sa richesse. Elles ont interrompu ses exportations pendant de longues semaines et les capacités de liquéfaction restent très affectées, réduisant fortement les livraisons de GNL sur les marchés internationaux. Doha a néanmoins mis sa diplomatie proactive au service de la médiation pakistanaise en faveur d'un règlement négocié avec Téhéran, seule issue susceptible de garantir une stabilité régionale durable.

LA PLACE PARTICULIERE DU SULTANAT D'OMAN

Oman occupe pour sa part une place singulière. Il est le seul État du CCG à avoir toujours défendu l'idée que l'Iran demeure incontournable, et son influence diplomatique s'est nettement accrue. Mascate entend préserver son rôle de médiateur, qui pourrait se révéler décisif dans les négociations d'après-conflit. Deux atouts le lui permettent : sa position singulière sur le détroit d'Ormuz et sa relation institutionnelle solide avec Téhéran. La position du sultanat sortira renforcée comparativement aux autres monarchies du CCG. Les monarchies du CCG sont ainsi placées face au défi de s'accorder tout en défendant des visions antagonistes soutenues et/ou portées par des acteurs extrarégionaux concurrents, tout en restant très dépendantes des États-Unis auxquels ils ne peuvent s'opposer ouvertement.

La défaite cinglante subie par le camp républicain aux élections de mi-mandat le 3 novembre aura une incidence directe sur les développements internes dans les monarchies du Golfe, car elle est liée à l'échec de la guerre contre l'Iran. Le sultanat d'Oman devrait à nouveau voir son rôle de facilitateur être valorisé, et la ligne prônée par l'ensemble du CCG pour défendre la désescalade devrait être plus écoutée.

Riyad, qui avait sensiblement renforcé ses relations avec le camp démocrate à la fin du mandat de Joe Biden, devrait s'accommoder de la défaite du camp trumpiste, pourtant soutenu lors du scrutin présidentiel. La guerre d'Iran a toutefois changé la donne. Il n'en va pas de même pour les Émirats arabes unis. Abou Dhabi a multiplié les accords et les transactions financières avec le clan Trump, obtenant ainsi que Washington détourne le regard sur son interventionnisme au Soudan et dans l'ensemble des conflits de la Corne de l'Afrique. Or, face à un Congrès majoritairement démocrate, moins disposé à tolérer cette politique étrangère agressive, les Émirats devront se montrer plus conciliants et faire profil bas.

***Chercheure, spécialiste des monarchies du Golfe à l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM)) et enseignante (histoire et monde contemporain, péninsule Arabique), à Sciences Po Lille.**

Semaine culturelle de Naâma à Constantine : Engouement du public sur les produits de la vannerie

Les produits artisanaux confectionnés à base d'alfa et de la vannerie, exposés à la maison de la créativité de la ville de Constantine, dans le cadre de la semaine culturelle de Naâma à cette wilaya, ont suscité un engouement du public constantinois, venu découvrir le riche patrimoine authentique et traditionnel de cette région.
Il s'agit d'une variété d'objets d'art et de décorations artisanales, qui sont présentés à l'exposition de l'artisanat, ouverte mardi après- midi, à la maison de créativité, dans le cadre de cette manifestation visant à faire connaitre la richesse du patrimoine et des traditions de la wilaya de Naâma.
Placé sous le slogan "Pour chaque wilaya, une histoire d'art et de créativité", l'événement dont le coup d'envoi a été marqué par une ambiance festive, animée par une troupe folklorique et en présence d'un public nombreux constitué de familles, d'artistes, d'artisans, de poètes et d'écrivains des dites wilayas, s'inscrit dans une dynamique de coopération inter- wilayas, en application des directives du ministère de la culture et des arts, visant à renforcer les échanges culturels et artistiques à travers le pays.
Le programme de cette manifestation qui s'étalera jusqu'au 20 novembre, porte d'autre part, sur l'organisation d'autres expositions liées à la photographie, l'art plastique et la cartographie culturelle, archéologique et touristique, une conférence autour des potentialités touristiques et historiques de la wilaya de Naâma, des spectacles folkloriques et théâtraux pour enfants , des lectures poétiques et des soirées et galas artistiques animées par des troupes de Gnaoua.
Cette manifestation constitue une opportunité pour les constantinois de découvrir divers produits de l'artisanat traditionnel de cette région steppique du Sud-Ouest des Hauts Plateaux, tout en permettant aux artisans de promouvoir leurs créations et d'échanger leurs expériences, selon l'artisane, Fatma Khelifi, présidente de l'association "Asala Oua Mouasaara" de Naâma.
Cette manifestation vise à encourager les artisans et à les inciter à redoubler d'efforts dans la créativité et l'innovation dans différents domaines artisanaux, à sauvegarder les métiers en voie de disparition et à valoriser la qualité du produit traditionnel algérien et à le rendre plus compétitif.
Destinée à animer la scène culturelle locale, cette initiative s'inscrit dans une série d'échanges culturels entre wilayas, après les semaines culturelles consacrées à d'autres wilayas à l'instar de Tlemcen et Bouira, qui ont rencontré un franc succès et attiré un large public curieux de découvrir le patrimoine et les traditions de ces wilayas.

R.C

Festival du film de Doha : L'indienne Nandita Das et le syrienne Taim Hassan seront honorés

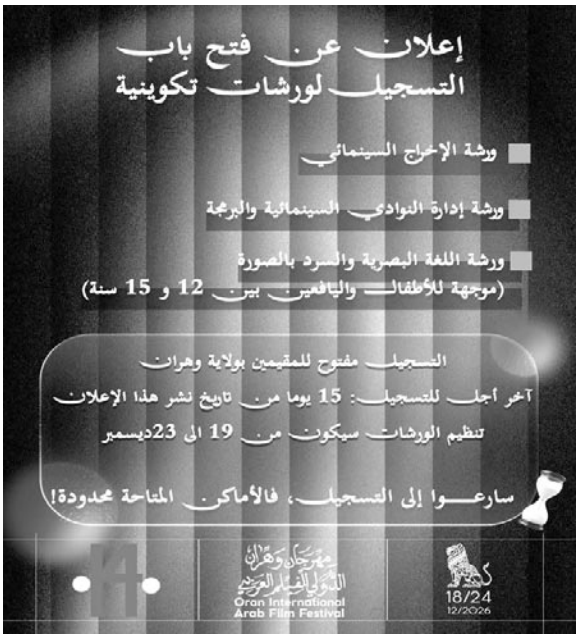
L'actrice, réalisatrice et militante sociale indienne Nandita Das et la star syrienne Taim Hassan seront honorées par le Festival du film de Doha lors de la cérémonie d'ouverture ,ce jeudi, avec des prix d'excellence créative.
Das a joué dans plus de 40 longs métrages, à commencer par «Fire» de Deepa Mehta, qui dépeint la relation entre deux femmes dans un foyer indien. Elle a ensuite collaboré avec de grands réalisateurs indiens tels que Mrinal Sen, Shyam Benegal, Adoor Gopalakrishnan, Rituporno Ghosh et Mani Ratnam. Son premier film en tant que réalisatrice, «Firaaq» – qui relate les conséquences du massacre sectaire de 2002 au Gujarat, où 3 000 musulmans ont été tués – a été présenté à Toronto en 2008 et a ensuite connu un large succès international, remportant de nombreuses récompenses. Elle a été membre du jury principal du Festival de Cannes à deux reprises, en 2005 et 2013.
Taim s'est fait connaître en incarnant le jeune calife fatimide Al-Adid dans les feuilletons historiques épiques du réalisateur syrien Hatem Ali, «Al-Zir Salem» (2000) et «Saladin» (2001). Il a tenu le rôle principal pendant les cinq saisons de la série télévisée arabe à succès « Al Hayba ». Ce rôle l'a rendu célèbre dans toute la région et lui a permis d'atteindre un public international sur Netflix.
Le drame poignant «The Station» de la réalisatrice yéménite-écossaise Sara Ishaq — qui examine l'impact de la guerre civile au Yémen sur le pays — ouvrira la deuxième édition remaniée de l'événement, qui se déroulera du 19 au 27 novembre dans la capitale qatarie.

N.C

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM ARABE D'ORAN

Ouverture des inscriptions à trois ateliers de formation

Le commissariat du Festival international du film arabe d'Oran a annoncé, mardi, l'ouverture des inscriptions pour participer à trois ateliers de formation dans le domaine du cinéma, prévus en marge de la 14e édition de la manifestation (18-24 décembre 2026), dans le cadre de son programme visant à assurer la formation et à développer les compétences artistiques des passionnés du septième art.
Ces ateliers portent sur la réalisation cinématographique, le langage visuel et la narration par l'image, ainsi que la gestion des ciné-clubs et la programmation. Ils visent à permettre aux participants d'acquérir des connaissances et des compétences pratiques dans les différents aspects de la production cinématographique et du travail culturel.
Le premier atelier, consacré au développement d'une idée cinématographique en court métrage, sera encadré par les réalisateurs Mohamed Diab et Karim Traïdia. S'étalant sur cinq jours, il offrira aux participants l'occasion de développer leurs idées et de les transformer progressivement en projets de courts métrages d'une durée de 5 à 10 minutes, à travers le visionnage, l'analyse, l'écriture et l'expérimentation visuelle.
Cet atelier s'adresse aux jeunes âgés de 18 ans et plus, aux étudiants en cinéma, en médias, en arts et en lettres, ainsi qu'aux scénaristes, réalisateurs émergents, créateurs de contenu et amateurs de cinéma, sans exiger une expérience cinématographique professionnelle préalable. Chaque participant devra toutefois se présenter avec au moins deux idées de films différentes, afin d'en choisir une et de la développer durant la formation.
Le deuxième atelier, intitulé " Langage visuel et narration par l'image - Expérimentation libre ", sera encadré par le cinéaste, réalisateur, photographe et



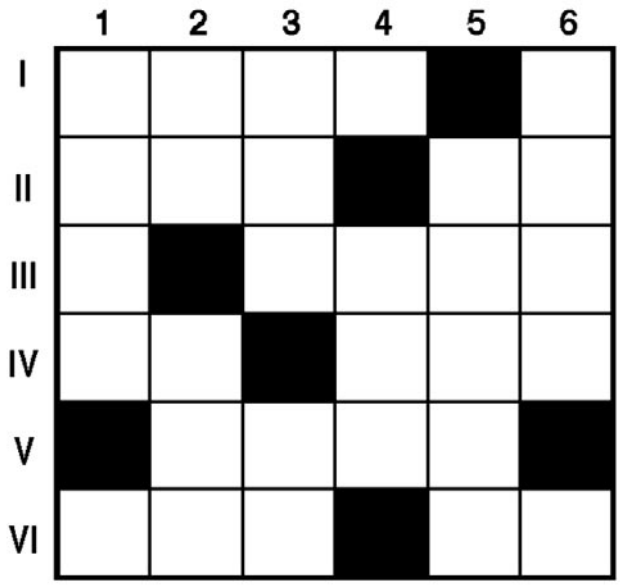
expert en intelligence artificielle, Kamel Bellil. Il est destiné aux enfants et adolescents âgés de 11 à 15 ans, sous réserve de la présentation d'une autorisation parentale.
D'une durée de cinq jours également, cet atelier vise à initier les participants au langage de l'image et aux moyens de transmettre du sens et des émotions à travers la narration visuelle. Il s'appuiera sur des exercices pratiques et participatifs portant notamment sur l'observation visuelle, la compréhension des images, la construction de la composition et de la narration visuelle, ainsi que la photographie, la prise de vues cinématographiques, l'élaboration de storyboards et l'intelligence artificielle générative.
Quant au troisième atelier, consacré à la gestion des ciné-clubs et à la programmation, il sera encadré par Habib Trabelsi. Il vise à doter les participants des outils nécessaires à la gestion et au développement des ciné-clubs, ainsi qu'à l'élaboration de programmes cinématographiques cohérents répondant aux attentes du public local, à travers l'étude des aspects administratifs et artistiques, notamment l'organisation, le financement, les droits de projection, le choix des films, l'animation des débats et la fidélisation du public.

R.C

Tlemcen : Mise en valeur des caractéristiques artistiques et esthétiques du zellige algérien

Les participants au colloque international consacré aux arts décoratifs architecturaux en Algérie ont mis en avant, lors de la deuxième journée de cette rencontre, entamée mardi au Centre des études andalouses de Tlemcen, les caractéristiques artistiques et esthétiques du zellige algérien dans la décoration architecturale.
Dans ce cadre, la chercheuse au Centre national de recherche en préhistoire, anthropologie et histoire, Akila Djelid, a expliqué que les compétences techniques et décoratives qui caractérisent le zellige de la Kalâa des Beni-Hammad (wilaya de M'Sila) témoignent de l'authenticité du patrimoine algérien, souligné dans ce contexte l'existence d'ateliers locaux spécialisés dans cet art dès le XIe siècle.Mme Djelid a ajouté que les artistes et artisans algériens de cette époque ont su mettre en valeur l'esthétique de cet art à travers le choix de formes géométriques de grandes et moyennes dimensions, ornées de couleurs verte et blanche.
De son côté, Khadidja Nachar-Bouachi, enseignante à l'Université d'Alger 2, a abordé l'art du zellige en Algérie, mettant en lumière ses différentes utilisations, notamment le revêtement des murs et le dallage des sols, ainsi que son emploi comme élément décoratif ayant contribué à l'enrichissement des espaces architecturaux, grâce à ses caractéristiques artistiques et techniques et aux spécificités de ses motifs décoratifs dans l'architecture algérienne.
Pour sa part, Agnès Charpentier, du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) de Paris (France), a présenté une communication consacrée aux couleurs et à la composition des décors architecturaux de Tlemcen au Moyen Âge. Elle y a abordé l'utilisation de la mosaïque céramique dans l'architecture, les schémas géométriques organisant les compositions décoratives, ainsi que la composition des pigments et des matières colorantes utilisés dans les revêtements.Elle a notamment mis en évidence l'importance de la polychromie et son rôle dans l'architecture tlemcénienne, qu'il s'agisse du plâtre, du zellige ou du bois.
De son côté, Bouazidi-Thani Sofiane, représentant de la direction de la Culture et des Arts de la wilaya de Tlemcen, a évoqué l'importance du recours aux technologies numériques pour la valorisation du patrimoine archéologique, notamment des pièces en plâtre découvertes lors des opérations de fouilles menées dans la wilaya.
Cette démarche repose sur la technique de la photogrammétrie, qui permet de transformer des photographies en modèles tridimensionnels à l'aide de logiciels spécialisés.Les communications présentées lors de cette deuxième journée ont porté sur plusieurs thématiques, notamment "Les nouvelles technologies au service du patrimoine architectural", "Les revêtements céramiques dans l'architecture d'Alger" et "Le zellige dans l'architecture algérienne", ainsi que sur d'autres sujets liés aux arts décoratifs architecturaux.Pour rappel, le programme de la première journée du colloque a été marqué par la présentation de plusieurs communications scientifiques consacrées à différentes thématiques, parmi lesquelles "L'esthétique de l'éclairage et l'utilisation de la décoration architecturale dans l'architecture islamique en Algérie", "Les décors en bois dans les édifices civils de la ville d'Alger" et "Les portes de la Kalâa des Beni-Abbès : savoir-faire technique et esthétique décorative", entre autres.

Nombres croisés



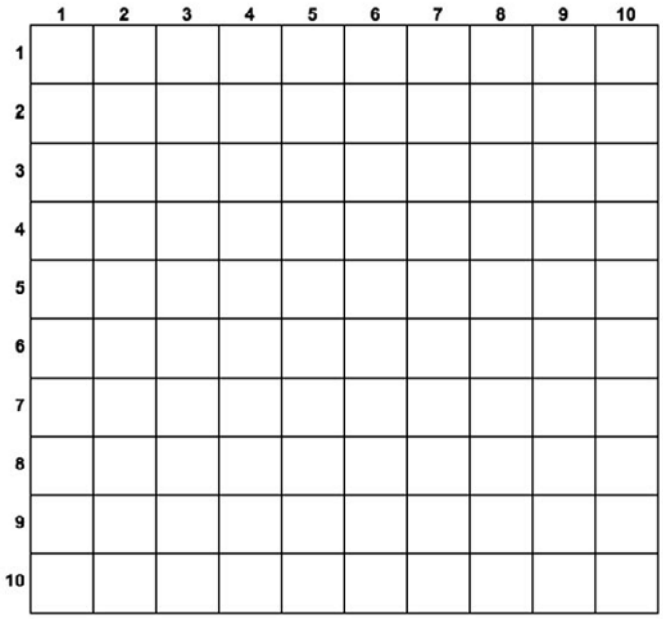
HORIZONTALEMENT

I. Cette année-là, on a marché sur la Lune. **II.** Puisssance de 2. Nombre d'années nécessaires aux noces de cristal. **III.** Longueur en km du fleuve Nil. **IV.** Département du Puy-de-Dôme. Un petit modèle de la gamme Peugeot. **V.** Altitude estimée de l'Everest. **VI.** Nombre de coups à faire pour bien s'amuser. C'est vraiment nul !

VERTICALEMENT

1. Carré de 36. **2.** Département du Val-d'Oise. Dernier-né de la gamme Airbus. **3.** Un chiffre apocalyptique. Un certain nombre de jours pour faire le tour du monde. **4.** Puissance de 5. **5.** Indispensable à savoir pour que le courrier arrive à la Rochelle. **6.** Marignan !

Grille muette N° 1191



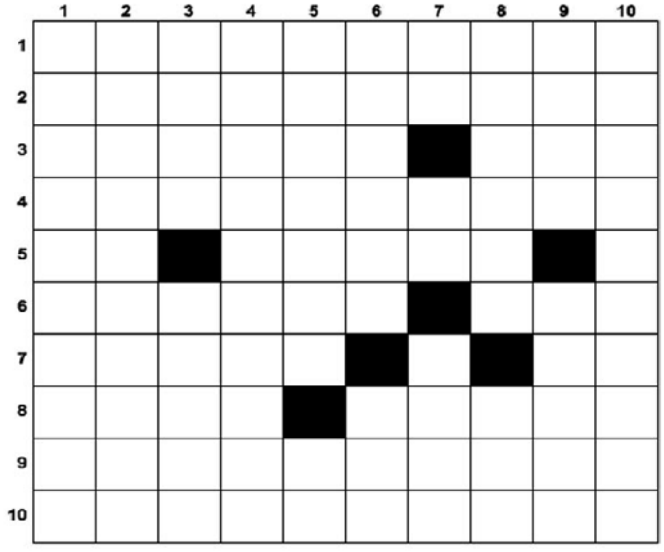
Horizontalement

1 Frère pauvre à l'extrême.2 Mélanges équimoléculaires de deux énantiomères.3 Présence de propanone dans un liquide jaune ambré.4 Métal de transition.- Près de Manzano.5 Siffleur.- Producteur de protéines insecticides.6 Ville connue pour son pot...- Nation kelossienne.7 Débonnaire pour l'Astronome.- Bête de Stevenson.8 Comme le buisson ardent.- Vertisol.9 Parleriez trop...- Chemises brunes.10 Constituées d'un mésothélium et d'un tissu conjonctif aréolaire sous-jacent.

Verticalement

1 Pris, ils sont muets.2 Fait de la science comparative.3 En chanson ou au tennis.- Verbe de concert.4 A de gros avantages.5 Ville de circuit.- Hitler au théâtre, pendu par les pieds!6 Séneçons ornementaux au feuillage grisâtre.7 Le hyracothérium, il y a fort longtemps, par exemple.- De commune à muse nietzschéenne.8 Digne lui est proche.- Signe artistique de reconnaissance.9 Sarde ou roumains.- Il fait parfois moins, mais c'est toujours un plus!10 À-côté, pas du bon côté.

Mots croisés grille N° 1191



Horizontalement

1 Presque purificatoires.2 Ne se mouille pas, au contraire de l'ancre.3 Accortes.- Unité étrangère.4 Ont de l'intuition (féminine).5 ...va sano?- Aller ensemble.6 Ville togolaise.- H.7 Se plia un peu.- Lucet au son.8 Rivière brésilienne.- Souffris.9 Périodes de chasse au gros gibier... quand vient la fin de l'été.10 On y fait le plein à Dakar (mais pas à Paris).

Verticalement

1 Tierce dans le milieu.2 Font de la concurrence loyale.3 Poète roumain, prisonnier au château des aveugles.- Du 64 au temps anglais.4 Produit du chancre.5 Modérera.- L'alpha géorgien.6 Graisse la laine.- Tapeur guadeloupéen ou piton, réunionnais, par exemple.7 Uuu ou en cultivent des vertes et des pas mûres!- En noir et blanc ou en Écosse.- Matériau de construction répandu, pas en Italie ou en Italie.8 Fait une belle jambe, en partie.- Vieille conscience.9 Inférieur au Supérieur.- Ville des Pouilles.10 Caresse dans le sens du poil.

LA NATION
Jeudi 19 Novembre 2026

MÉTAUX PRÉCIEUX

L'or recule à 3.772,91 dollars l'once

Les cours de l'or ont reculé de 2% hier, atteignant leur plus bas niveau depuis plus d'un an, pénalisés par la fermeté du dollar et les anticipations d'un nouveau relèvement des taux de Réserve fédérale américaine (Fed). L'once au comptant cédait 2% à 3.772,91 dollars. Le dollar évoluait près de son plus haut niveau en 19 mois, ce qui renchérit les métaux précieux pour les détenteurs d'autres devises.

HORAIRE DES PRIERES

SOBH	DOHR	ASSER	MAGHREB	ICHA
05:57	12:46	15:20	17:38	18:43

Météo

Alger	25	Tizi Ouzou	24
Tiaret	24	Béjaïa	25
Constantine	24	Oran	26

DOUANES

Saisie de plus d'un million de comprimés psychotropes en une semaine

Les services des Douanes ont saisi plus d'un million de comprimés psychotropes, ainsi que plus de 5 kg de kif traité, durant la période allant du 8 au 14 novembre courant, a indiqué, hier, un communiqué de la Direction générale des douanes (DGD). Ces saisies, constituées de 5,2 kg de kif traité et de 1.104.236 comprimés psychotropes, s'inscrivent dans le cadre des efforts soutenus déployés par les brigades douanières, lors de leurs propres interventions opérationnelles, ou en coordination avec les différents corps de sécurité, a précisé la même source.
Ce bilan illustre l'engagement sur le terrain des services des Douanes et le haut niveau de vigilance opérationnelle de leurs brigades, outre l'importance de la coordination avec les différents services sécuritaires dans la lutte contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes, ajoute le communiqué. Dans ce sillage,

PRIX SAOUDIEN ABDELLATIF AL FAWZAN POUR L'ARCHITECTURE DES MOSQUÉES

La Grande mosquée d'Alger rafle la mise

La Grande Mosquée d'Alger a remporté le prix spécial de la cinquième édition du Prix Abdellatif Al Fawzan pour l'architecture des mosquées (2023-2026), lors d'une cérémonie officielle organisée mardi soir dans la ville de Dhahran, en Arabie saoudite, a indiqué hier un communiqué de la Grande Mosquée. Cette distinction internationale vient « saluer le statut de premier plan de la Grande Mosquée d'Alger, considérée comme la troisième plus grande mosquée au monde et la première en Afrique. Elle récompense également sa conception architecturale contemporaine de l'identité islamique, qui fait revivre la mémoire esthétique maghrébine et andalouse tout en l'inscrivant dans les perspectives de l'ingénierie moderne, sans pour autant rompre avec ses racines spirituelles et culturelles ». Cette consécration témoigne également de la reconnaissance de la complémentarité fonctionnelle de la Grande Mosquée d'Alger, en tant que « complexe civilisationnel où se conjuguent le culte, le savoir, l'éducation spirituelle, la recherche et le dialogue ».
Le prix a été réceptionné par la délégation de la Grande Mosquée d'Alger ayant pris part à la cérémonie. À cette occasion, un représentant de la délégation a prononcé une allocution adressée aux organisateurs du prix au nom du ministre d'État, doyen de la Grande Mosquée d'Alger, Cheikh Mohamed Maâmoun Al Kacimi Al Hassani.

MASSACRE DE S'RA LAHMAM À KIMEL (BATNA)

Des témoignages accablent le colonialisme français

Le massacre de S'ra Lahmam, près de Kimel, dans la wilaya de Batna, qui demeure, 72 ans après qu'il ait été perpétré (17 novembre 1954), gravé dans la mémoire des habitants de la région, témoigne de la sauvagerie des crimes du colonialisme français contre des Algériens innocents et sans défense.
Les forces coloniales avaient commis ce massacre atroce deux semaines à peine après le déclenchement de la Révolution de libération, provoquant la mort en martyrs de 75 algériens dont la plupart étaient des enfants, des femmes et des personnes âgées.
Le défunt Moudjahid décédé Lakhdar Oucif (1927-2021), l'un des rares survivants du massacre, avait déclaré, dans un témoignage enregistré que l'armée d'occupation avait "encerclé le village de S'ra Lahmam, niché dans les profondeurs de Kimel, avant de l'incendier et de le détruire totalement, dans une tentative de terroriser les habitants et de les dissuader de rejoindre la glorieuse Révolution que la France entendait étouffer dans l'œuf".
Le défunt Moudjahid Mohamed Benamor Biouche (1924-2020), témoin oculaire du massacre, avait également déclaré, dans des récits enregistrés, que les soldats d'occupation, après avoir échoué à atteindre le village en raison de sa situation dans une région montagneuse difficile, l'ont bombardé avec "une pluie de bombes de différents types, y compris du napalm, provoquant la fuite des civils qui s'éparpillèrent dans toutes les directions avant qu'ils ne soient rassemblés puis déportés dans le camp de Tadjmout, près de Kimmel dans le but de les isoler de la Révolution et de couper les approvisionnements aux moudjahidines".

FUITE DE GAZ À L'INTÉRIEUR DES HABITATIONS

Sonelgaz lance un service gratuit de contrôle des installations

Sonelgaz-Distribution, filiale du groupe Sonelgaz, a rappelé à ses clients la disponibilité d'un service gratuit de contrôle des installations intérieures de gaz dans leurs habitations, dans le but de prévenir les risques potentiels liés au gaz et de garantir la sécurité des membres des familles, a indiqué l'entreprise dans un communiqué. La même source a précisé que ce service s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par Sonelgaz pour renforcer les conditions de sécurité et de prévention des accidents liés au gaz, à travers la vérification de la conformité et de la sécurité des installations intérieures, ainsi que la réduction des risques qui leur sont associés.
À cet égard, l'entreprise a invité ses clients à profiter de ce service de contrôle gratuit et à veiller à vérifier régulièrement la sécurité de leurs équipements de gaz, afin d'éviter tout dysfonctionnement susceptible de mettre leur sécurité en danger. Sonelgaz a également mis le numéro 3303 à la disposition de ses clients pour obtenir de plus amples informations sur ce service, selon la même source.

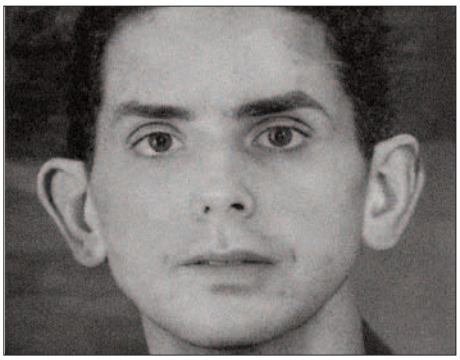
RÉHABILITATION DU BARRAGE VERT À TÉBESSA

Plantation programmée de plus de 1,7 million d'arbres

La conservation des forêts de la wilaya de Tébessa prévoit la plantation de 1,714 million d'arbres dans le cadre de la 4ème phase du projet de réhabilitation, d'extension et de développement du barrage vert, a indiqué, hier, le conservateur des forêts, Amar Mezdaout. Il a précisé que ce programme, dont la mise en œuvre a débuté fin octobre dernier, vise à planter, sur une superficie de 1.850 hectares, différentes espèces dont des cyprès, des pins d'Alep, des oliviers sauvages, des pistachiers de l'Atlas, des figuiers de Barbarie et des chênes-lièges.
Les neuf communes traversées par le barrage vert, à savoir Bir El-Ater, Oum Ali, Safsaf El-Ouesra, El-Ma Labiodh, Thlidjen, El Mezeraâ, El Houidjbat, Stah Guentis et El-Ogla El Malha, bénéficieront, dans la foulée de cette opération, de plantations forestières et pastorales variées, de brise-vent et d'opérations de reforestation à grande échelle, selon M. Mezdaout. Le conservateur des forêts a souligné que l'objectif fixé consiste à protéger les terres de la désertification, à limiter l'avancée des dunes de sable et à lutter contre la dégradation du couvert végétal (du fait, surtout, des changements climatiques) à préserver l'équilibre écologique et à améliorer les conditions de vie des habitants des régions concernées tout en créant des emplois.
Pour rappel, le barrage vert couvre, dans la wilaya de Tébessa, une superficie de 407.138 hectares.

72E ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE BADJI MOKHTAR

La wilaya d'Annaba rend hommage au Martyr



La wilaya d'Annaba a commémoré, mercredi, le 72e anniversaire de la mort du Martyr Badji Mokhtar (1919-1954), membre du groupe historique des 22 militants qui ont préparé le déclenchement de la glorieuse Révolution. Les cérémonies commémoratives, présidées par le wali, Abdelkrim Lamouri, en présence des autorités locales civiles et militaires, de Moudjahidine, de membres de la famille du Martyr et de nombreux citoyens, ont été marquées par l'inauguration d'une stèle érigée à la mémoire de Badji Mokhtar sur le cours de la Révolution, dans le cœur d'Annaba. Une conférence historique consacrée au Martyr a également été organisée à la Faculté des sciences humaines et sociales de l'université d'Annaba, sur le thème "Raviver la mémoire et son importance dans les recherches académiques sur l'histoire de l'Algérie : l'exemple de Badji Mokhtar". Un film documentaire dédié au parcours militant du Martyr, réalisé par des étudiants du département des Sciences de l'information et de la communication a été projeté pour l'occasion, suivi de la déclamation d'un poème intitulé "Badji Mokhtar" par l'enseignant-universitaire Redha Benteboula. Des membres de la famille du Martyr Badji Mokhtar ont également été honorés au cours de cette commémoration qui a aussi donné lieu à l'annonce d'un concours de wilaya sur la "meilleure recherche historique et scientifique sur la vie et le parcours militant du Martyr".
Dans une allocution prononcée au cours de la cérémonie, le secrétaire de wilaya de l'Organisation nationale des Moudjahidine (ONM), Salah Benaiche, a souligné "l'importance de commémorer cette date pour rappeler les sacrifices du Martyr Badji Mokhtar et ses contributions à la lutte pour l'Indépendance et à la préparation du déclenchement de la glorieuse Révolution". De son côté, Amer Djedid, chercheur en histoire de l'Algérie, a rappelé, dans une déclaration à l'APS, que le Chahid Badji Mokhtar est "l'une des figures nationales qui ont contribué à la préparation de la Révolution du 1er novembre 1954, en tant que membre du groupe historique des 22", avant d'insister sur "l'importance de rappeler son parcours militant pour faire connaître aux nouvelles générations les étapes héroïques de la lutte pour le recouvrement de la souveraineté nationale".
Né le 17 avril 1919 à Annaba, le Martyr Badji Mokhtar avait rejoint, dès le début des années quarante, les rangs des Scouts musulmans algériens (SMA) avant d'intégrer le Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques où il fut élu responsable de section à Souk Ahras.

AFFAIRES RELIGIEUSES

Adoption de nouvelles spécialités dans les opérations de promotion

Le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs a annoncé, hier dans un communiqué, l'adoption de nouvelles spécialités universitaires dans les opérations de promotion au profit des fonctionnaires du secteur, et ce, après accord de la Direction générale de la Fonction publique et de la Réforme administrative. Ainsi, les titulaires de diplômes de doctorat, de master et de licence dans des spécialités proches des sciences islamiques, à l'instar de la littérature et de l'histoire, ainsi que dans les spécialités relevant de la filière des sciences islamiques ne figurant pas sur la liste fixée par l'arrêté interministériel du 23 mai 2017, modifié et complété, pourront bénéficier de promotions professionnelles au sein du secteur, "dans la limite des postes budgétaires ouverts", a précisé le communiqué.